

La Tribune

SHERBROOKE

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

www.cyberpresse.ca

95e année, no 73

ELECTIONS: Paul Martin double la cadence au Québec B1



Mario Goupil
«Soeur» Edna Desroberts pète le feu

page A2



Gilles Fisette
Jean-Denis Talon... ou l'art de garder les deux pieds sur terre

page A10



Laura Martin
Yannick Nézet-Séguin, l'ado des maestros

page G1



Pierrette-H. Roy
Deux Estriens d'adoption au Musée des beaux-arts

page H1

Un rude baptême politique

Bruno-Marie Béchard devient candidat du PLC sous les huées d'une troupe de syndiqués



Denis Dufresne

denis.dufresne@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Bruno-Marie Béchard a eu droit à un véritable baptême politique, hier, au moment où il confirmait qu'il sera candidat du Parti libéral du Canada (PLC) dans Sherbrooke: plus d'une centaine de manifestants ont perturbé sa conférence de presse pour dénoncer le surplus de 45 milliards \$ de la caisse de l'assurance-emploi et le sort fait aux chômeurs.

D'avantage habitué aux applaudissements, celui qui était jusqu'à hier matin le populaire recteur de l'Université de Sherbrooke a dû composer avec la hargne d'un groupe de syndiqués de la CSN et de la FTQ, en congrès au Delta Sherbrooke, et de représentants de groupes communautaires, dont certains l'ont même traité de «vendu».

Cet ancien souverainiste a également dû répondre à un barrage de questions de la part des journalistes, tant sur sa récente conversion au fédéralisme, que sur le fait qu'il joint les rangs d'un parti associé à plusieurs scandales.

«On est tous très conscients qu'il n'y a aucun gouvernement de parfait (...). Je vais m'engager à faire du gouvernement un gouvernement encore plus engagé envers la population; je serai à l'écoute de la population», a indiqué à ce propos M. Béchard, qui, à défaut de militants, était entouré de sa famille et de quelques collaborateurs, dont le lieutenant politique du PLC pour le Québec, Jean Lapierre.

Invité à se prononcer sur le surplus de la caisse de l'assurance-emploi, le candidat a fait valoir qu'«on aura toute une campagne électorale pour en discuter», tout en s'engageant à «répondre aux espoirs des Estriens», mais sans plus.

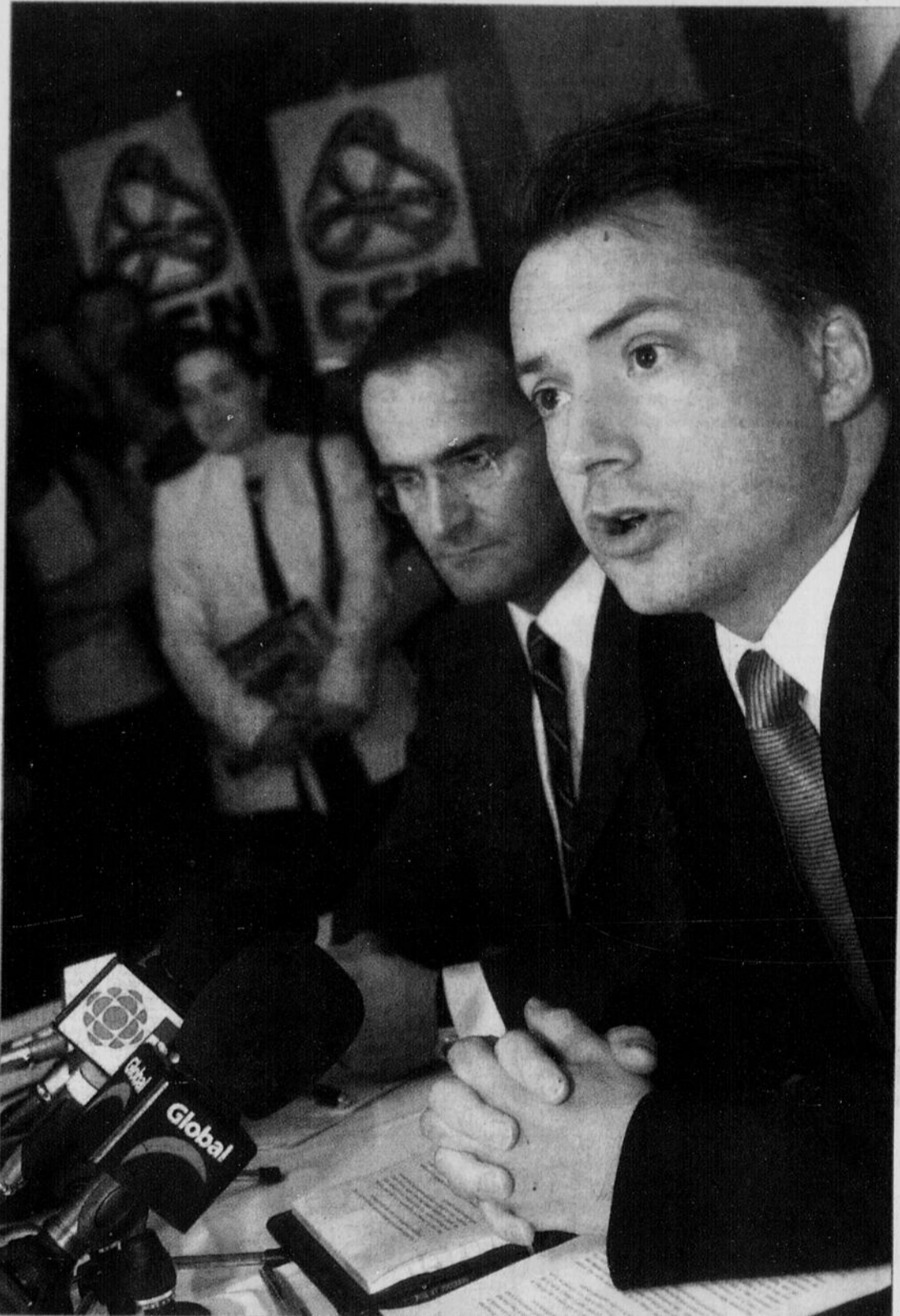
Une lacune importante

Au préalable, et non sans avoir dû appeler les manifestants au calme, M. Béchard a expliqué les raisons qui l'ont incité à se lancer en politique fédérale, affirmant que «Sherbrooke souffre d'une lacune importante» à l'égard de la concertation avec les gouvernements.

«Il nous manque une influence forte au gouvernement fédéral. Cette faiblesse s'est manifestée cruellement dans plusieurs dossiers d'envergure touchant notamment le soutien à la recherche, les infrastructures municipales et les grands événements publics comme les Mondiaux jeunesse 2003», a-t-il fait valoir.

«Au fédéral, il nous faut passer de l'opposition à l'action», a ajouté M. Béchard, promettant de «propulser Sherbrooke vers de nouveaux sommets de prospérité et de qualité de vie (...)».

Voir Bruno-Marie Béchard en page A3



Accompagné du lieutenant du PLC au Québec, Jean Lapierre, le recteur de l'Université de Sherbrooke, Bruno-Marie Béchard, a annoncé officiellement hier en conférence de presse son intention d'être candidat du Parti libéral du Canada (PLC) dans Sherbrooke, lors des prochaines élections.



Maurice Cloutier

maurice.cloutier@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Comme une bataille référendaire

L'éditorial en A14



Luc Larochelle

luc.larochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Bruno-Marie Béchard, d'homme politique à politicien -A4



André Laroche

andre.laroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le parcours d'un surdoué -A5

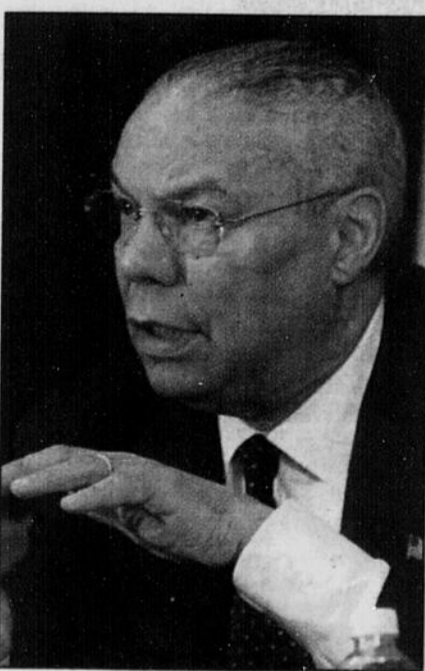
Un gros joueur au sein de la future équipe Martin, dit Jean Lapierre

Cardin n'est pas impressionné

Des réactions en A3

Les Américains évoquent la possibilité de quitter l'Irak

À quelques semaines de la passation du pouvoir aux Irakiens, le secrétaire d'État américain, Colin Powell, a évoqué la possibilité que les Américains quittent le pays si le futur gouvernement irakien en fait la demande. «Nous partirions», a indiqué M. Powell, si le gouvernement irakien en place à partir du 30 juin estimait que «ce serait mieux». Mais il estime que la situation en matière de sécurité ne devrait pas pousser les Irakiens à mettre les Américains à la porte avant l'arrivée d'un gouvernement de transition, en janvier 2005. À LIRE EN D13.



Défusion: la table est mise pour la signature des registres

Quatorze bureaux ouvriront à compter de 9h demain

LUC LAROCHELLE
SHERBROOKE

Tout est prêt pour accueillir les citoyens qui voudront signer les registres municipaux sur le territoire de la nouvelle ville de Sherbrooke à compter de demain - y compris le système informatique qui sera utilisé par le personnel électoral!

L'élection municipale de l'automne 2001 s'était avérée un véritable cauchemar à Sherbrooke en raison de difficultés rencontrées avec les ordinateurs.

«Tout a été vérifié et deux fois plutôt qu'une!» a assuré hier la greffière Me Isabelle Sauvé, qui supervise la consultation publique dont la première étape, la signature des registres, commence demain pour se poursuivre jusqu'à jeudi prochain.

L'informatique ne jouera pas lors des registres un rôle aussi capital que l'urne électronique, qui effectuait le dépouil-

ment des votes lors du dernier scrutin municipal. Le décompte des signatures sera effectué manuellement.

«Nous avons recours aux équipements informatiques uniquement à Sherbrooke et Rock Forest, les deux seuls secteurs où il y a plus d'un endroit pour signer le registre. Nous ne voulions pas obliger les citoyens à se rendre à un bureau spécifique alors la liste informatisée nous permettra d'effectuer un contrôle pour éviter qu'un électeur signe le registre plus d'une fois en se présentant à différents bureaux. Le nom d'un signataire sera automatiquement biffé», explique Me Sauvé.

Comme elle l'a toujours fait dans le passé lors de la tenue de registres dont l'ouverture durait plus d'une journée, la Ville ne dévoilera pas de décompte quotidien. Les résultats seront rendus publics dans la salle du conseil municipal vers 20h30 jeudi, soit 90 minutes après la fermeture des bureaux.

Au cours des cinq jours de registres, le personnel municipal accueillera les

signataires de 9h00 à 19h00 à l'église du Précieux-Sang, à Ascot, à la Maison des jeunes, dans l'arrondissement Brompton, à l'ancien hôtel de ville, à Deauville, au Centre Julien-Ducharme, pour Fleuville, au Club de curling, à Lennoxville ainsi qu'au Centre communautaire Richard-Gingras, pour le secteur Saint-Élie.

Les deux bureaux pour Rock Forest sont situés à la Base plein air André-Nadeau ainsi qu'à l'ancien hôtel de ville.

Quant aux Sherbrookoises de l'ancienne ville, ils auront le loisir de se présenter soit à l'église Saint-François d'Assise, au Pavillon André-Viger, à la Place Belvédère ou à des locaux privés situés au 996 de la rue King Est (derrière le Club Vidétron), au 2355 de la rue King Ouest ou au 2267 de la rue Galt Ouest.

Me Sauvé s'attend, comme lors de toute élection, à ce que le personnel électoral ait à subir le mécontentement

Voir Registres en page A2

Météo



Orage Max.: 24 Min.: 2
Lever soleil: 5h15 Coucher: 20h10

Index

Ann.Class.....C1	Météo.....C8
Arts.....G1, H1	Mots croisés C12
Décès.....D11	Opinions.....A14
Horoscope.....D7	Sports.....D1
Le monde.....B2	Tourisme.....F1
Loterie.....A5	Vins.....H5

L'Accord : le choix no 1 du Guide de l'auto 2004

ALORS, AVANT D'ACHETER N'IMPORTE QUOI ESSAYEZ UNE ACCORD DE HONDA

La plus économique de sa catégorie : 6,4 litres/100km - 44 milles/gallon



HONDA
Sherbrooke Honda
2615, rue King Ouest 566-5322
www.sherbrooke.honda.com

À votre service depuis
13 ans!



DENIS CARRIER

M. Roland Gaudreault, président de TOYOTA MAGOG, est fier de souligner les 13 années de service de M. Denis Carrier comme conseiller en produits Toyota.

Reconnu pour son professionnalisme et la qualité de son service à la clientèle, monsieur Carrier se fera toujours un honneur de vous accueillir pour l'acquisition d'un nouveau produit.

Félicitations et longue vie avec Toyota Magog!

**Toyota
MAGOG**

274, Boul. Bourque, Omerville
(819) 843-9883
www.toyotamagog.com

Mon clin d'oeil
Stéphane Laporte

Les élections auront lieu quelques jours après la Saint-Jean, le vote risque donc d'être «paqueté».



À LIRE LUNDI



Mérite estrien:
Antoine Sirois,
l'art de s'impliquer

La Tribune

Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc.
Édité et imprimé au
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE
Louise Boisvert

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION
René Morin

RÉDACTION
(819) 564-5454
Télécopieur 564-8098
redaction@latribune.qc.ca

PUBLICITÉ
(819) 564-5450
Télécopieur 564-5482

RÉDACTEUR EN CHEF
Maurice Cloutier

DIRECTEUR
Alain LeClerc (Intérim)
ADJOINT
Christian Malo

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
André Larocque

ADJOINTE AU DIRECTEUR
Jacynthe Nadeau

ANNONCES CLASSÉES
(819) 564-2222
Télécopieur 564-5482
Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30

PRODUCTION ET INFORMATIQUE

DIRECTEUR
René Béliveau
ADJOINTS
André Roberge
Steeve Rancourt
Stéphane Garant

ABONNEMENT ET TIRAGE
(819) 564-5466
Sans frais 1 800 567-6955

DIRECTEUR
André Custeau
ADJOINT
Serge Nadeau

Edna DesRoberts pète le feu



Mario Goupil

mario.goupil@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Soeur Edna n'est plus, mais Edna DesRoberts, elle, pète encore le feu... à 70 ans.

Celle qui a marqué à sa façon, tant par son talent, son audace que son originalité, le monde du spectacle de cabaret en Estrie dans les années 70 et 80, est plus en demande que jamais à un âge où la plupart des artistes ont déjà sombré dans l'oubli.

Edna DesRoberts rentre d'ailleurs tout juste d'un séjour de six mois en Floride où elle a tenu le haut de l'affiche dans deux boîtes différentes, au grand plaisir des Québécois qui passent l'hiver dans le Sud. Il y a maintenant 10 ans que l'histoire d'amour perdue entre la pianiste-chanteuse-humoriste et les snowbirds qui vont se réfugier sous la chaleur des palmiers.

«Six mois de spectacles en Floride, il y a bien des artistes qui rêvent à ça», confie celle qui fait carrière dans le monde artistique depuis 55 ans, rien de moins, et qui a vu ses engagements renouvelés pour l'hiver prochain.

La petite Edna Fillion n'avait que 15 ans la toute première fois où elle a donné un spectacle, assise à son piano, dans son Abitibi natale. C'est à cette époque qu'elle a rencontré un jeune et talentueux saxophoniste du nom de Réal DesRoberts, qui allait devenir son époux, son complice et son saxophoniste attiré!

Cinquante-cinq années en vedette, c'est tout un bail. Ne se lasse-t-on pas du monde du spectacle un jour?

«Pas du tout. Il n'est pas question que je m'arrête parce que j'aime encore trop ce que je fais. J'en serais incapable de toute façon», répond Edna DesRoberts.

Pour ceux et celles qui pourraient peut-être se poser la question, Soeur Edna n'a jamais été une véritable religieuse. Toutes les personnes qui ont déjà assisté à une de ses prestations pourraient en témoigner...

Son spectacle, à l'époque où elle portait la soutane et la coiffe qu'elle s'était procurées dans un bazar, regorgeait de blagues à double sens et de chansons grivoises. Soeur Edna faisait littéralement courir les foules à Deauville et à Magog, où elle a tenu l'affiche pendant de nombreuses années.

«C'est à une époque où *La Cave à Vin des Moines* a ouvert ses portes à Montréal. L'endroit s'est mis à connaître beaucoup de succès. On a pensé faire la même chose avec les soeurs, et cela a marché très fort», rappelle-t-elle.

Après avoir été en vedette de 1970 à 1974 à l'Auberge des Pins de Deauville, Edna et son époux se sont portés acquéreurs de leur propre hôtel, le «New Magog», qui est devenu «La retraite de Soeur Edna».

«Nous avons eu notre hôtel de 1974 à 1987. Le plaisir qu'on a eu et qu'on a laissé dans les murs de cette bâtisse-là, c'est pas possible. C'était un vieil édifice et tous les profits que l'on faisait allaient dans les réparations. Disons que nous nous étions créés un emploi», rappelle Edna DesRoberts avec une certaine amertume.

Ce fut une période difficile pour la petite famille. Il faut savoir qu'à travers cette vie de spectacle le couple DesRoberts a eu quatre enfants. En l'occurrence quatre garçons. «Quatre gars, c'est du sport!», lance la mère de famille. Elle et son époux ont aujourd'hui huit petits-enfants.

«On s'occupait des enfants le jour et après on allait travailler jusqu'à trois heures du matin. On fermait l'hôtel, on rentrait à la maison, on mangeait des toasts, on allait se coucher, puis on se levait pour les enfants», raconte Edna DesRoberts.

Soeur Edna est morte et a été enterrée le jour où le couple DesRoberts a pris la décision de fermer l'hôtel «New Magog».

La soutane et la coiffe ont été abandonnées dans l'édifice qui allait être détruit par les flammes quelques années plus tard. Depuis, Edna DesRoberts fait carrière sous sa véritable identité. Et la carrière va toujours bon train.

-0-0-0-

Aujourd'hui, le couple DesRoberts, qui a su demeurer uni à travers cette vie trépidante, est installé aux abords du magnifique lac Massawippi. Le len-



Imacom, Vincent Cotnoir

Edna DesRoberts a 70 ans, mais toujours autant d'énergie qu'à ses débuts et espère bien jouer du piano pour encore bien longtemps.

demain de mon passage, Edna DesRoberts devait d'ailleurs transformer sa maison en studio pour les fins d'un enregistrement.

«C'est un disque compact que j'enregistre pour une compagnie privée. Une commande que j'ai reçue. C'est un type de Montréal qui veut pouvoir offrir une musique continue dans son commerce. Il m'a demandé de lui faire un enregistrement», explique-t-elle.

Edna DesRoberts a produit et vendu disques, cassettes et vidéos pendant sa longue carrière. Pierre, un de ses fils, est son producteur. Son dernier CD s'est d'ailleurs écoulé à plusieurs milliers d'exemplaires, qu'elle a elle-même vendus pour la plupart.

Il faut savoir que la carrière d'Edna DesRoberts a plusieurs volets. Ainsi, comme à chaque année, elle fera la tournée des festivals western du Québec cet été encore. Elle y tient l'affiche comme

chanteuse et humoriste. Elle participera aussi à une tournée franco-ontarienne. Finalement, on la retrouvera, pour une 14e saison, comme pianiste au réputé Manoir Hovey de North Hatley.

«L'hiver, j'amuse les Québécois en Floride, alors que l'été je suis la grande dame au piano à queue du Manoir Hovey quatre soirs par semaine. C'est une expérience que j'adore», confie-t-elle.

L'an dernier, un riche client du Manoir Hovey, séduit par le talent de la pianiste, l'a invitée en Allemagne afin de toucher le piano à l'occasion d'une réception privée qu'il donnait sous une grande tente, où 72 personnes étaient invitées...

Ce qu'elle peut en avoir fait du chemin la petite Edna après 55 ans de carrière. Et le plus beau de l'affaire, c'est que ce n'est pas fini.

«Mes mains sont encore parfaites, alors pas question de me retirer, lance-t-elle. Mon rêve, c'est de mourir derrière mon piano...»

Quand **JEUNESSE** s'en mêle

Bruno-Marie qui?



Stéphanie Raymond

stephanie.raymond@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Savez c'est qui, Bruno-Marie Bécharde? Oui? Très bien. Vous êtes informés alors. Non? Consolez-vous, vous faites partie de la majorité de la population, semble-t-il.

J'étais en congé mercredi. Une journée de repos à me faire chauffer la couenne qui a failli tourner au vinaigre, et qui en tous cas m'a fait réfléchir sur le journalisme comme jamais auparavant. J'étais en congé, je le rappelle.

Voilà. J'avalais mon dîner tout en écoutant les nouvelles à TQS. On mentionnait que d'après un vox pop mené dans la population sherbrookoise, environ neuf personnes sur dix ignorent qui est cet illustre inconnu de Bruno-Marie Bécharde. J'ai failli recracher ma bouchée de poulet qui voulait s'enfoncer dans le mauvais trou, comme dit ma mère. Ces chiffres n'ont rien de scientifique, mais tout de même, ça fait réfléchir.

Parce que depuis un an ou deux, il me semble que le nom de «Bruno-Marie Bécharde» mène une belle compétition de popularité avec ceux de «Jean Perrault» et «Sandy Duperval-Agnant» dans tous les médias possibles et impossibles de l'Estrie (les médias impossibles=les nouvelles transmises par le voisin qui sarcle son jardin et celles entendues à la caisse chez Zeller's).

Tellement que c'en est presque agaçant. Bruno-Marie Bécharde par ci, Bruno-Marie Bécharde par là. Faites le test sur Internet avec la version canadienne de Google. Mil six cent qua-

tre-vingt-dix entrées. Les Macdo de la ville sont à la veille d'offrir des figurines BMB à l'achat d'un trio BigMac. «Essayez notre nouveau BicMac Bécharde, et repartez avec une figurine de Bruno-Marie Bécharde!»

Comment se fait-il alors que la grande majorité des Sherbrookoises ne semblent même pas être au courant de son existence?

Pourtant, d'après les derniers sondages BMB, eeeeh, BBM, 46 000 Estriens écoutent le midi un bulletin d'information de l'une des trois chaînes de télévision généralistes. Le soir à 18 h, on serait 112 500 à entendre prononcer le nom de Bruno-Marie Bécharde aux nouvelles. Et je ne compte pas ceux qui ne font que lire La Tribune ou d'autres médias écrits et qui écoutent la radio dans leur auto ou en faisant le ménage.

Alors, c'est quoi le problème? Le petit qui pleure chaque jour à 18 h 17? Le chien qui pisse (excusez le terme) sur le journal un matin sur deux? Ou simplement l'habitude de lire seulement le cahier des sports et, bien sûr, la chronique jeunesse, et de zaper de TVA à Super Écran après le bulletin de nouvelles provincial?

Je ne sais pas. Je me pose simplement de sérieuses questions sur la diffusion d'information dans la population. Sur l'intérêt de M. et Mme Tout-le-Monde par rapport à ce qui se passe ici. Tout ça me donne le goût de faire une enquête approfondie sur les rapports des Sherbrookoises avec les médias. D'un coup que BBM se serait trompé...

Ah! Et en passant, Bruno-Marie Bécharde, c'est le recteur de l'Université de Sherbrooke qui vient d'annoncer son entrée dans le camp des rouges pour les élections fédérales qui se dessinent sur l'horizon du 28 juin. Et on va en entendre parler, faites-vous-en pas avec ça!

La sécurité sera sur les dents pour une rencontre du PLC à Granby

Presse Canadienne
GRANBY

Trois corps policiers assureront la protection de l'aile québécoise des libéraux fédéraux qui participent à une «séance de travail» aujourd'hui et demain à l'hôtel Le Castel, à Granby. Même si les organisateurs veulent donner des apparences de camp de vacances au rassemblement, des manifestations risquent d'assombrir la rencontre.

La police de Granby, la Sûreté du Québec et la Gendarmerie royale du Canada seront sur les dents, aujourd'hui, puisque des manifestants ont l'intention de venir crier leur mécontentement vis-à-vis le gouvernement de Paul Martin.

Répondant au nom de «coalition des Sans-Chemise», plusieurs groupes de chômeurs, des syndicats et des organismes communautaires ont prévu souhaiter la bienvenue au premier ministre Paul Martin et à son équipe québécoise en

dénonçant le resserrement des critères d'admissibilité au régime de l'assurance-emploi.

Les Sans-Chemise estiment que 55 pour cent des travailleurs québécois sont exclus de l'assurance-emploi et espèrent rencontrer Paul Martin pour lui exprimer leurs inquiétudes de vive voix.

Le candidat bloquiste de la circonscription de Shefford, Robert Vincent, a ajouté de l'huile sur le feu en invitant la population à manifester sa colère quant à la manière libérale fédérale de gérer les impôts. Dans un communiqué, M. Vincent tire à boulets rouges sur les huit dernières années passées sous la gouverne libérale, du programme d'enregistrement des armes à feu au scandale des commandites, en passant par le bouclier antimissile.

Il accuse également les libéraux fédéraux d'avoir détourné quelque 45 milliards \$ de la caisse d'assurance-emploi, des pertes totalisant, selon lui, plus de 30 millions \$ pour les travailleurs de

Shefford. «On est tanné de faire rire de nous avec notre argent», a résumé M. Vincent.

Comme le veut la pratique habituelle, les trois corps policiers devront, au besoin, intervenir selon leur mandat respectif.

S'il y a des manifestations, c'est la SQ qui est en charge. «On voit à l'intégrité du bâtiment et de ceux qui s'y trouvent», a souligné l'agent Louis-Philippe Ruel de la SQ de l'Estrie. Ce sont eux aussi qui devront agir si des manifestants tentent de s'infiltrer à l'intérieur du congrès.

Pour des raisons stratégiques, M. Ruel n'a pu dévoiler le nombre d'effectifs en place. Quant à la sécurité du premier ministre — qui arrive à Granby ce matin — et des congressistes, elle relève de la GRC.

En ce qui concerne la sécurité physique des lieux, le directeur du service à la clientèle de l'hôtel n'a pu s'empêcher de montrer de l'inquiétude.

Ventes-débarras: près de 750 permis émis

La Tribune
SHERBROOKE

La ville de Sherbrooke se transformera en vaste marché aux puces, les 5 et 6 juin, tellement il y aura de ventes de garages. En ses rues ces journées-là.

Les organisateurs de la prochaine Grande Tournée des ventes-débarras ont reçu pas moins de 742 inscriptions en vue de cette immense fête de la brocante en voie de devenir une tradition.

Au total l'an dernier, la Ville de Sherbrooke avait émis 599 permis à des résidents voulant vendre à pas cher des choses dont ils ne se servent plus.

La Grande Tournée des ventes-débarras, qui en sera à sa quatrième édition, se tiendra beau temps mauvais temps. Rappelons que la liste des points de vente et leur localisation seront publiées dans *La Tribune* du 5 juin.

Toutes les personnes inscrites à cette activité environnementale où le réemploi est à l'honneur recevront leur permis au cours de la semaine prochaine, signale la

Ville de Sherbrooke.

Toutefois, si des citoyens désirent tenir une vente de garage en même temps que la Grande Tournée des ventes-débarras, il leur est possible de se procurer un permis, au coût de 10 \$ exceptionnellement pour cette fin de semaine.

On doit toutefois se présenter au 145, rue Wellington Nord ou à un bureau des arrondissements, et ce, jusqu'au 4 juin.

Ces nouvelles inscriptions ne se trouveront pas dans la liste d'adresses qui sera publiée dans *La Tribune* du 5 juin.

Registres

Suite de la page A1

de citoyens qui ne pourront prendre part à la consultation.

«Nous avons travaillé avec les informations nous ayant été fournies par le bureau du Directeur général des Élections du Québec, il y a eu rappel dans

tous les domiciles. Malgré cela, la liste ne sera pas parfaite. Certaines personnes auront sûrement la surprise de ne pas y apparaître sans raisons valables. Malheureusement, conformément à la loi, on ne pourra assementer ces personnes pour

les laisser signer le registre».

Rappelons que la signature du registre par 10 pour cent des électeurs inscrits dans une ancienne municipalité entraînera un référendum pour ce secteur.



Plus d'une centaine de manifestants ont perturbé la conférence de presse du recteur de l'Université de Sherbrooke, Bruno-Marie Béchard, qui a confirmé hier qu'il sera candidat du Parti libéral du Canada dans le comté de Sherbrooke lors des prochaines élections.

Un des gros joueurs, estime Lapierre



Denis Dufresne

denis.dufresne@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Bruno-Marie Béchard sera l'un des gros joueurs au sein de la future équipe de Paul Martin, si, bien entendu, celle-ci remporte les prochaines élections fédérales, dont le déclenchement est prévu incessamment.

Telle est du moins la conviction du lieutenant politique des libéraux fédéraux pour le Québec, Jean Lapierre.

«Je suis convaincu qu'il aura un rôle important. Je peux assurer la population qu'il aura un rôle de premier plan», affirme-t-il, au sujet du nouveau candidat du Parti libéral du Canada (PLC) dans Sherbrooke.

«Moi, en tout cas, je le recommande!» ajoute M. Lapierre, qui sera candidat dans le comté d'Outremont.

Bruno-Marie Béchard soutient pour sa part n'avoir reçu aucun engagement du chef du PLC quant à un éventuel poste de ministre au sein du futur cabinet à Ottawa.

«Paul Martin ne m'a fait aucune promesse ou, plutôt, une: que ça allait changer!» a-t-il lancé hier en conférence de presse.

«J'embarque avec une attitude de service; ce n'est pas moi le coach, le premier ministre me dira ce qu'il y a à faire», se limite à dire M. Béchard.

Bruno-Marie Béchard

Suite de la page A1

Et à son avis, le Bloc québécois équivaut à un «cul-de-sac».

Reconnu pour son enthousiasme et son énergie, M. Béchard a dit quitter à regret son poste de recteur de l'Université de Sherbrooke, où il s'est engagé avec beaucoup de succès, soulignant que «ce que j'ai fait pour l'Université, je vous offre maintenant de le faire pour tout Sherbrooke, pour l'Estrie, le Québec et le Canada».

De souverainiste à fédéraliste

Pressé de questions par la presse, le candidat a reconnu avoir été souverainiste et proche du Parti québécois et d'avoir

même soutenu son amie Marie Malavoy, candidate péquiste lors élections provinciales de 2003 dans Sherbrooke contre le libéral Jean Charest.

«Marie, c'est une amie qui avait besoin de soutien; il ne faut pas voir là un geste partisan, mais amical», s'est-il défendu.

«J'ai toujours été très profondément attaché à l'importance pour le Québec de prendre sa place. J'y ai cru longtemps, mais le monde change, il y a eu le 11 septembre. (2001) et d'autres événements, les solutions n'ont plus la même pertinence», a-t-il dit, soulignant que d'autres ont, comme lui, tourné le dos à la souveraineté, notamment l'humoriste Yvon Deschamps.

«Aujourd'hui, la solution pour le

Québec n'est pas la souveraineté, c'est de prendre notre place et d'avoir un gouvernement fédéral qui réponde à nos aspirations», croit-il.

Lorsqu'un journaliste a souligné que d'autres avant lui ont fait le pari du Canada et ont été déçus, M. Béchard a répondu qu'il tenait «trop à ce que nos valeurs transforment le gouvernement fédéral; je veux qu'il nous ressemble davantage».

Et s'il reconnaît avoir été choqué par le scandale des commandites et du fonds secret pour l'unité canadienne, le candidat n'en démord pas: il faut aller à Ottawa et tenter de changer les choses «au lieu de regarder passer le train».

Bien que les libéraux fédéraux en se-

Cardin: au mauvais endroit et au mauvais moment

Denis Dufresne
SHERBROOKE

Le député du Bloc québécois dans Sherbrooke, Serge Cardin, défend le rôle de son parti à Ottawa, alors que son futur adversaire, le libéral Bruno-Marie Béchard, juge que la région n'a pas suffisamment d'influence auprès du gouvernement fédéral, ce qui nuit à son essor.

«Heureusement que le Bloc québécois était là, dans l'opposition!» lance M. Cardin.

«Dans un contexte strictement démocratique, le Bloc québécois a sa place et travaille de façon positive parce que lorsque nous critiquons le gouvernement fédéral, nous le faisons de façon constructive», plaide le député, qui donne en exemple le rôle de son parti dans la dénonciation du scandale des commandites.

«Lorsque M. Béchard parle d'influence, est-ce qu'il dit en même temps que Jean Charest, le premier ministre du Québec, n'a aucune influence sur le fédéral?» demande-t-il.

À son avis, Bruno-Marie Béchard arrive «au mauvais endroit et au mauvais moment, autant en

politique qu'en choisissant, hier, de tenir sa conférence de presse au même endroit que le congrès de la CSN-Estrie».

«Ce qui me frappe le plus, et on en a vu passablement dans l'histoire, c'est de voir des gens qui croient pouvoir changer le fédéralisme canadien et qui se rivent le nez. Ottawa a toujours empêché le Québec d'aller plus loin et l'histoire nous le démontrera encore», soutient le député du Bloc québécois.

M. Cardin estime du reste que les électeurs sherbrookoïses ne croient plus au «beau risque» du fédéralisme canadien.

«Les gens de Sherbrooke ne sont pas intéressés à ces politiques antiques qui veulent que le Québec prenne sa place (au sein du Canada)», croit-il.

Quant à l'option souverainiste, que le candidat libéral juge dépassée, Serge Cardin estime que ceux et celles qui tiennent ce genre de propos «sont soit désabusés ou essaient de profiter de la situation à leur avantage».

«Lentement, mais inexorablement, c'est vers cela que nous allons», affirme-t-il au sujet de la souveraineté du Québec.

Luce Samoisette assure l'intérim à l'UdeS

Denis Dufresne
SHERBROOKE

Luce Samoisette, rectrice adjointe et vice-rectrice à l'administration exerce dorénavant tous les



Luce Samoisette

pouvoirs du recteur de l'Université de Sherbrooke, en raison de la décision de Bruno-Marie Béchard de se présenter comme candidat du Parti libéral du Canada dans Sherbrooke, lors des prochaines élections fédérales. M. Béchard a quitté son poste hier et bénéficie d'un congé sans solde jusqu'au jour du scrutin.

D'autre part, la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke et le Regroupement des étudiants de maîtrise, de diplôme et de doctorat de l'Université de Sherbrooke disent mal comprendre la décision du recteur Bruno-Marie Béchard. Les deux organisations rappellent que ce dernier «a exprimé à maintes reprises son attachement à l'Université de Sherbrooke et s'était déjà engagé pour un second mandat». Elles disent également craindre une «période de confusion qui pourrait être néfaste pour l'Université de Sherbrooke» et s'inquiètent du maintien des engagements de M. Béchard pour la gratuité du transport en commun pour les étudiants dès la prochaine session.

ARMOIRE EN PIN



Magnifique reproduction de qualité supérieure. Bonnetière 550 \$. Garderobe 700 \$. Meuble audio-vidéo 900 \$. Armoire pointe de diamant 875 \$. Armoire genévain 990 \$. Lit «queen» à panneau 575 \$. Secrétaire à dessus enroulant 450 \$. Bibliothèque. Table en pin ou meubler. Banc d'entrée. Table de nuit. Venez voir pourquoi j'ai les meilleurs prix. L'antiquaire du village, 75, Grande rue Ste-Catherine-de-Helley. Tél.: 868-0774.

Billet

Ma ville à moi À l'abri des catastrophes



Luc Larochelle

luc.larochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Dédramatisons les conséquences de ce qui se passera ou ne se passera pas à Sherbrooke entre demain et jeudi prochain.

Ça ne sera pas une catastrophe s'il y a suffisamment de signatures enregistrées pour déclencher un référendum à Deauville, Lennoxville, Saint-Élie ou ailleurs dans les anciennes villes.

Ça ne sera pas une catastrophe non plus s'il n'y a pas de référendum du tout. On ira faire l'épicerie comme d'habitude vendredi prochain. Ce sera tout simplement le signal qu'on peut passer dès maintenant à d'autres choses.

N'accordez pas trop d'importance aux prévisions sombres de ceux qui vous condamnent à subir des hausses de taxes catastrophiques en restant liés à la ville fusionnée. Il reste une, deux, dans certains cas trois années de rattrapage pour l'harmonisation du compte de taxes pour la plupart des contribuables des anciennes villes de la banlieue. Les exceptions sont les secteurs Bromptonville, Deauville et Saint-Élie, qui partaient de plus loin.

Ne prenez pas de décision en vous basant sur la seule conclusion de l'étude financée par le gouvernement Charest, prévoyant des hausses de taxes encore plus catastrophiques. Ces chiffres ont été obtenus en extrapolant les conséquences d'un démembrement complet des huit villes composant actuellement Sherbrooke. Un ou deux départs n'engendreraient pas les mêmes coûts. Ce n'est donc pas un absolu.

Si vous appartenez à l'ancien territoire de la banlieue, partez sagement du principe suivant: que ce soit par la fusion ou par la fiscalité d'aggloméra-

tion, votre contribution au financement des équipements communs augmentera. Considérez que vous ne pourrez plus, comme autrefois, acheter les services régionaux à la carte.

La promesse libérale d'ouvrir des registres pour offrir la possibilité de référendums est articulée pour essayer de sauver la face, les villes fusionnées et votre droit démocratique. C'est pour cela que la procédure est complexe. Mais rendez-la toute simple. Abordez-la en toute sérénité, en mesurant votre degré de confort et d'intégration au sein de la nouvelle ville.

Si vous êtes habitué d'un profond sentiment de rejet, si vous jugez qu'à 7 \$ par électeur, ça vaut la peine que votre communauté vide la question, allez signer le registre en toute liberté afin qu'il y ait chez vous référendum. Les personnes sensées ne vous le reprocheront pas. Vaut mieux prendre un mois de plus pour y penser que de passer des années à douter.

Si vous êtes déjà passé à l'ère de la ville nouvelle et que vous en êtes satisfait et que vous ne voyez pas d'utilité à un référendum, attendez la suite des choses.

Un gouvernement démocratiquement élu par la population du Québec offre un processus pas tout à fait impartial mais tout de même démocratique. Que la voix du peuple parle là où elle ressent le besoin de s'exprimer.

Cette jeune ville âgée d'à peine deux ans n'est pas à un mois près de sa phase de pleine maturité. Un mois supplémentaire pour trancher quarante années de division, ce n'est pas la fin du monde.

Quoi qu'il advienne avec les registres, nous sommes à l'abri des catastrophes. Surtout que le mercure a grimpé à 30 degrés hier et qu'il n'y a pas de tempête de neige à l'horizon. Ça laisse encore du temps aux cols bleus pour mettre leur stratégie à point en prévision de la prochaine bordée...

Invitation aux 15 à 25 ans Viens montrer de quel bois tu te chauffes



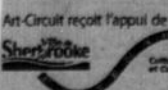
Disciplines admissibles :

Théâtre, chanson, musique, danse, impro, écriture, humour, vidéo, peinture, sculpture, photo, installation, illustration, vidéo d'art.

Inscription gratuite

Pour renseignements et formulaires d'inscription :

(819) 820-0236



Commentaire

D'homme politique à politicien



Luc Larochelle
luc.larochelle@tribune.qc.ca
SHERBROOKE



Bruno-Marie Béchard a annoncé qu'il présentait sa candidature dans Sherbrooke en présence de sa conjointe et de ses trois fils.

Bruno-Marie Béchard a pris place devant trois drapeaux plantés au milieu d'une salle à aire ouverte du second étage de l'hôtel Delta. On se serait cru à une conférence fédérale provinciale. Pour rendre ce décor un peu plus intime et chaleureux, la famille du recteur y était. Son épouse et leurs trois jeunes garçons, qui ont déjà dans les cheveux les mèches de gel très in du paternel.

« Cette importante décision, encore impensable pour ma famille et moi il y a peu de temps, est devenue sans équivoque la route que je dois et que je veux prendre pour servir avec dévouement la communauté sherbrookoise, estrieenne, québécoise et canadienne », a déclaré solennellement le recteur.

Selon les scénarios usuels en politique, c'est quelque part là, après cette phrase engageante, que sa conjointe et ses enfants se seraient normalement approchés de lui pour l'enlacer, l'embrasser et témoigner par ce geste de tendresse leur assentiment à cette réorientation de carrière.

« La route, ça va être l'enfer », s'est plutôt écrié un des manifestants. Le recteur a ainsi été malmené toute la matinée.

M. Béchard a effectué ses premiers pas en politique fédérale hier en posant le pied sur un nid de guêpes, ce qui ne se serait pas produit s'il pouvait déjà compter sur une organisation chevronnée, bien structurée, qui aurait veillé à ce que l'annonce d'une candidature de prestige comme la sienne ne se fasse pas à côté des salles où les délégués syndicaux du Conseil central de la CSN étaient réunis en congrès!

Le recteur a réussi avec tact et sang-froid à contenir l'ardeur des manifestants, mais sans leur concéder une place importante dans les bulletins de nouvelles. Une générosité qui dilue les messages. Les libéraux fédéraux n'ont pas d'assises à Sherbrooke, pas davantage d'organisation et Bruno-Marie Béchard devra vite pallier à cette carence.

Jean Lapierre était rouge de colère en entendant les casse-pieds interrompre constamment les échanges avec la presse. Après la conférence de presse, je lui ai tendu ma tablette et mon crayon, lui demandant de m'écrire les mots qu'il aurait utilisés comme analyste politique à la radio et à la télévision pour décrire un pareil cirque.

« Nous savions ce qui nous attendait, les manifestants nous suivaient à la trace chaque jour », s'est-il défendu.

Coloré comme vous êtes, M. Lapierre, ce n'est pas votre « meilleure ligne ». Si vous saviez vraiment, alors pourquoi ne pas avoir veillé à ce que les gamins du recteur, qui n'ont pas l'âge de comprendre pourquoi des citoyens en colère ont insulté leur père à ses premières heures en politique en le traitant de bandit et de voleur, aillent plutôt s'amuser avec leurs camarades à la garderie?

« Franchement, ça faisait dur. C'était comme si tout avait été improvisé. Le petit Béchard va être mieux de s'entourer rapidement de monde ferré en politique parce qu'une campagne électorale, ça ne se gagne pas juste avec la notoriété. N'est-ce pas ce que vous auriez dit à l'antenne dans votre ancien rôle? »

Jusqu'à hier, Bruno-Marie Béchard était un homme politique. De par la nature de ses fonctions, le recteur gravitait dans les hautes sphères décisionnelles, mais dans un rôle très différent. Dans un beau rôle.

Il était le porteur de ballon, le messageur, l'homme clé sachant utiliser habilement son charisme et sa force de persuasion pour le bénéfice de la com-

munauté universitaire et de la région. L'avocat plaidant en faveur de l'avancement des bonnes idées.

Comme les universités sont des institutions monastiques, cloîtrées, où toutes les orientations stratégiques et financières sont débattues à huit clos, la gestion du recteur était moins exposée à l'examen du public et à la critique que celle d'un maire même si le budget de l'Université de Sherbrooke représente une fois et demie celui de la Ville. Moins les décisions impopulaires ont écho dans la population, plus il est aisé de maintenir sa cote de popularité.

Depuis hier, le statut de M. Béchard a cependant changé d'homme politique à politicien.

M. Béchard devra s'expliquer sur tout. Cette obligation a commencé avec la contribution personnelle de 500 \$ qu'il a versée à la caisse électorale de la péquiste Marie Malavoy à la dernière élection. « Un geste d'amitié personnelle pour Marie. Si d'autres personnes représentées à mes yeux des candidats de calibre étaient venues me solliciter, j'aurais posé le même geste », a-t-il raconté. Jean Charest le saura pour la prochaine fois! En attendant Bruno-Marie Béchard aimerait bien que le premier ministre Charest lui réfère quand même les noms de quelques organisateurs qui pourraient l'aider à

prendre le comté fédéral de Sherbrooke aux souverainistes.

Si l'Université de Sherbrooke est l'une des championnes nord-américaines pour l'obtention de brevets, c'est probablement que ses équipes de chercheurs ne mettent pas les résultats de leurs travaux à la poubelle après trois mois. La rigueur scientifique, le goût du dépassement, M. Béchard n'était jamais à court de qualificatifs pour vanter l'expertise et l'engagement de ses chercheurs. Pourra-t-il être aussi élogieux en campagne électorale en commentant la décision de la majorité libérale de mettre fin aux travaux du comité des comptes publics sur le scandale des commandites avant la rédaction du rapport final?

Déjà, certains commencent sur le campus universitaire à parler de trahison; reprochant au recteur d'avoir joué double jeu en sollicitant à la fois un renouvellement de mandat et en se laissant courtiser par Paul Martin.

« Je n'avais pris aucun engagement pour le prochain mandat. Oui, j'avais manifesté mon intérêt, mais en prévenant chaque fois que ma décision n'était pas prise. Le conseil d'administration n'avait pas encore statué sur l'embauche du recteur. Il devait le faire plus tard en mai, j'imagine que cette question demeurera en plan un certain temps », a-t-il répondu

à ce sujet hier.

Bruno-Marie Béchard sait que la route sera cahoteuse.

« Le plus facile aurait été de me retrancher derrière mes fonctions de recteur. Je pose un geste audacieux, que j'assume pleinement ».

L'intérêt soudain du recteur pour le Parti libéral fédéral a commencé par un coup de foudre dans une auberge de North Hatley, l'automne dernier.

« Ma conjointe et moi avions été invités à un souper et je ne connaissais même pas M. Béchard, qui était, lui aussi, parmi les convives. C'était avant même mon retour en politique. Après quelques heures seulement, ça avait cliqué entre nous. Je savais déjà que si un jour je répondais à l'appel de Paul Martin, je ferais tout pour convaincre ce jeune homme là. Quand M. Martin l'a rencontré, il a eu la même réaction que moi », confiait hier Jean Lapierre.

Le lieutenant des libéraux fédéraux du Québec veillera personnellement sur Bruno-Marie Béchard.

« Nous nous ne sommes pas allés le chercher pour qu'il risque sa carrière et je n'ai pas besoin de lui pour gagner le comté de Sherbrooke. J'ai besoin de Bruno-Marie Béchard pour participer activement aux changements que nous voulons apporter à Ottawa. Il aura tout le support nécessaire, politique et financier, prenez-en ma parole », a ajouté M. Lapierre.

Les libéraux ont sondé le comté de Sherbrooke et Jean Lapierre ne doute aucunement des chances de victoire de son candidat vedette.

« Sans véhiculer le nom de M. Béchard, nous étions à peu près nez à nez avec le Bloc. En considérant la notoriété du recteur, ce n'est pas une victoire acquise, il faudra batailler, mais c'est très faisable », a-t-il dit.

Bruno-Marie Béchard, lui, ne semblait pas trop s'en faire avec ces pronostics pas plus qu'avec le sabotage de sa conférence de presse.

« Vous n'aviez rien vu de tel ? Il y aura d'autres surprises du genre. D'autres choses que vous n'avez jamais vues en politique. Sinon, ça ne sera pas du Béchard », a-t-il lancé en quittant.

L'avenir dira si c'est de la naïveté politique ou l'amorce d'un réel changement.

ÇA ME DIT DE RIRE

Les syndiqués de la CSN doivent s'attendre à ce que leurs permanents leur facturent une heure de temps supplémentaires pour la pause santé de 15 minutes qu'ils se seraient normalement accordés en congrès et qu'ils n'ont pu prendre hier en manifestant à la conférence de presse du recteur Béchard.

CLINIQUE DU PIED De l'Estrie inc.

Laboratoire d'orthèses plantaires

Vos pieds sont larges? Y a de quoi être fier!

Qu'il s'agisse de chaussures de plein air, de travail ou décontractées, Dunham, ça marche. Grâce au plus grand choix de pointures et de largeurs sur le marché (de 2A à 6E), vous trouverez facilement les chaussures qui vous conviennent.

Dunham. Conçu pour vos pieds, adapté à votre vie.

1185, 12e Avenue N. FLEURIMONT 565-5445

Les Cantons-de-l'Est, couvert d'or aux Grands prix du tourisme



Geneviève Simard-Tozzi
genevieve.simard-tozzi@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Pas moins de six entreprises touristiques des Cantons-de-l'Est ont remporté les honneurs au 19e gala des Grands Prix du tourisme québécois: cinq avec la mention or et une avec la mention bronze. Une récolte des plus généreuses!

Sous le thème « Des régions au rythme des saisons », le gala tenu hier au Palais des congrès de Montréal a couronné 49 entreprises touristiques du Québec. Plus de 17 000 personnes ont voté dans le cadre du Prix du public qui a été gagné par le Fairmont Le Manoir Richelieu dans Charlevoix.

Une place de choix pour l'Estrie

L'Estrie s'est taillée une place de choix dans les lauréats de cette année. Le Camping de Compton s'est vu remettre l'or pour la catégorie « Hébergement camping ». L'an passé, les propriétaires des lieux, Aimé Melix et Marie-Claude Bibeau, avait obtenu une troisième place au classement.

Dans la catégorie « Restauration et gastronomie », le Manoir Hovey situé à North Hatley a remporté l'or. Le Manoir Hovey a déjà gagné plusieurs autres prix, dont quelques-uns pour sa carte de vins.

Le Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke a aussi gagné l'or dans la catégorie « Attraction touristique moins de 50 000 \$ visiteurs », un prix qui démontre l'intérêt du public

pour le musée en cette période plus difficile.

Les 3es Championnats du Monde d'athlétisme jeunesse de l'IAAF qui ont eu lieu du 9 au 13 juillet 2003 à Sherbrooke ont mérité le bronze dans la catégorie « Manifestation touristique Budget d'exploitation de 500 000 \$ ou plus », ex-aequo avec le Festival Western de Saint-Tite. Lors de cet événement, Sherbrooke avait reçu 1400 jeunes athlètes de 15 à 17 ans de plus de 160 pays.

Dans la région des Cantons-de-l'Est toujours, l'Hôtel Château Bromont Domaine hôtelier a obtenu l'or dans la catégorie « Hébergement 150 chambres ou plus » et Ski Bromont.com a aussi remporté l'or pour « Plein air et aventures ».

Les Grands prix du tourisme québécois soulignent à chaque année le dynamisme des intervenants touristiques et leur contribution à faire du Québec une destination touristique par excellence.

Le prix de la Personnalité touristique de l'année a été décerné à Jean Cyr, propriétaire du Manoir des Érables de Montmagny, copropriétaire de Kamoutik Adventure et propriétaire de l'Auberge Faubourg de Saint-Jean-Port-Joli.

Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke présente un COLLOQUE pour la population estrieenne portant sur les pathologies urinales (incontinence et prolapsus pelviens)

EN COLLABORATION AVEC The Canadian Foundation for Urinary Incontinence

Conférenciers: Docteur Le Mai Tu et les membres de l'équipe d'incontinence urinaire

L'incontinence urinaire: Est-ce normal? Y a-t-il des SOLUTIONS?

le 19 mai 2004 au Centre des congrès Delta de Sherbrooke 2685, rue King Ouest à compter de 18 h 30

Pour information: 821-1170, poste 3331

Cette activité est gratuite. Arrivez plus tôt pour visiter les kiosques de nos exposants.

Ferring Inc. Gynecare Pfizer Canada Inc.
Galenica (2000) Inc. Medtronic of Canada Ltd. SCA Hygiene Products et Oxybec

Autres commanditaires
American Medical Systems Canada, Inc. Eli Lilly Canada Inc. Mentor Medical Systems
Boehringer Ingelheim (Canada) Ltée Janssen-Ortho Inc. (Canada), Inc.

BRASSERIE FLEURIMONT

1325, 12e Avenue Nord. (819) 566-4844

FESTIVAL DE HOMARDS

1 1/2 lbs Homards Vivants Tous les jours

566-4844

Le parcours d'un surdoué



André Laroche

andré.laroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

C'est la seconde fois que Bruno-Marie Béchard tourne dos à une position enviable. À chaque occasion, il a fourni la même explication: il doit sentir qu'il peut changer quelque chose dans l'éducation.

Au tournant des années 1990, ce jeune chef de division peut rêver d'un avenir brillant dans la multinationale GE. Promu dès l'âge de 23 ans, il bénéficie déjà de conditions dorées à l'usine de Bromont. Mais après avoir réalisé les lacunes dans sa propre formation d'ingénieur, il décide d'aller lui-même corriger la situation! Et pour ce faire, il n'hésite pas à accepter la simple tâche de chargé de cours!

Ce meneur hyperactif, verbomoteur et visionnaire ne prendra qu'une dizaine d'années pour gravir tous les échelons et devenir recteur d'une des quinze plus grandes universités canadiennes. Populaire et médiatique, il a obtenu la semaine dernière le renouvellement de son mandat presque à l'unanimité. Du jamais vu!

Pourtant, BMB (comme on le surnomme à voix basse sur la colline universitaire) veut encore changer de voie, toujours conduit par la même motivation: «J'ai besoin de jouer un rôle qui me permet de penser que j'ai changé la société dans le secteur-clé de l'éducation», a-t-il répondu au *Globe and Mail*, qui l'a inclus récemment dans son palmarès des 40 jeunes leaders du pays.

Parcours sans faute

S'il réussit son pari, ce père de trois garçons pourrait devenir à 40 ans (il célèbre son anniversaire demain) un pilier du PLC au Québec.

Pour réussir un tel parcours si vite et sans faute, on se doute bien que ce *whiz kid* n'a jamais rien fait comme les autres. Il n'a pas seulement brûlé les étapes l'une après l'autre. Il a carrément passé au-dessus!

Dès ses premières années d'université, raconte-t-on, le jeune Béchard est beaucoup plus attiré par les planchers de danse que par les salles d'études. Cela ne l'empêche pas d'être non seulement accepté à la maîtrise, mais d'obtenir la permission de suivre un cours de génie avancé.

Ce cours, réservé aux ingénieurs d'expérience prometteurs, est donné par General Electric. Les professeurs ont tôt fait de remarquer cet étudiant allumé et de faire une recommandation aux dirigeants de la compagnie: lui offrir un poste à l'usine GE de son choix.

Le jeune passionné d'électronique choisit Bromont pour ses procédés robotisés. Mais cet ingénieur issu d'un milieu modeste y découvre deux choses: d'abord, il est séduit par une gestion très décentralisée dénuée de snobisme. Ensuite, il se



La Tribune, archives

Pendant deux ans, Bruno-Marie Béchard se fera le principal artisan d'un plan de rationalisation orchestré par Pierre Reid. Ensemble, ils arpentent le campus et ils trouvent les bons mots pour persuader les facultés de gérer elles-mêmes les compressions nécessaires. Elles gagnent au change une autonomie qu'elles apprécieront quand la crise financière sera réglée.

rend compte des lacunes de sa formation très théorique. Il apprend du même coup qu'à l'Université de Sherbrooke, le génie s'enseigne par la pratique. Il offre ses services, mais il sera embauché seulement parce que la faculté ne trouve personne d'autre! Son principal atout: il est spécialiste dans un nouveau domaine d'études: le génie-qualité.

Comme partout ailleurs, Bruno-Marie Béchard ne passe pas longtemps inaperçu. La qualité de ses recherches lui vaut d'importantes subventions, donc beaucoup d'attention. Si bien qu'on lui offre d'assumer le poste de vice-doyen à l'enseignement. Mais l'emploi ne l'intéresse pas. Il voudrait plutôt une fonction sur mesure: vice-doyen à la formation professionnelle et au transfert technologique. On crée donc le poste et on lui accorde.

Bras droit du recteur

La réputation de Bruno-Marie Béchard déborde alors de la faculté et son nom parvient aux oreilles du recteur, Pierre Reid. Ce dernier l'invite à rejoindre sa nouvelle équipe. Le conseil d'administration venait de congédier trois vice-recteurs et le secrétaire général qui avaient réclamé la tête du recteur.

Encore une fois, le jeune professeur,

pas encore titulaire, impose ses conditions. Pas question pour lui de faire ses classes dans une fonction nébuleuse. Il veut être rien de moins que le bras droit du recteur: vice-recteur à l'administration. Et, encore une fois, il sait convaincre. Il obtient le poste convoité.

C'est donc fatigué, mais heureux, que le jeune vice-recteur regarde en décembre 2000 la signature des fameux contrats de performance imposés par le gouvernement québécois en échange d'une hausse des budgets. Les projecteurs sont braqués sur Pierre Reid, mais on sait sur le campus que c'est BMB le principal architecte d'un coup d'éclat finalisé à la dernière minute: il a si bien négocié le refinancement avec les hauts fonctionnaires que l'UdeS peut régler toutes ces dettes!

«Bruno-Marie comprend très vite les enjeux et les répercussions d'une situation. Son esprit d'analyse m'a très vite impressionné», confiait le politologue Jean-Herman Guay, en aparté d'une conférence de presse.

Ce fait d'armes s'avère pour lui un formidable tremplin. Deux mois plus tard, propulsé par sa soudaine popularité, Bruno-Marie Béchard remporte la course au rectorat contre notamment Jean Goulet, doyen des sciences apprécié et professeur très estimé par ses étudiants.

Changement de garde

Son élection est considérée comme un heureux changement de garde, entre les baby-boomers et la génération X. On salue l'audace, la vision et la jeunesse de ce recteur né en pleine Révolution

tranquille, trois jours après la création en 1964 du ministère de l'Éducation.

Le premier discours de Bruno-Marie Béchard à la Chambre de commerce de Sherbrooke met fin à sept années de relations froides avec l'Hôtel de ville, causées en 1994 par un discours dévastateur de Pierre Reid à l'endroit du maire Paul Gervais. Pendant 45 minutes, il martèle les engagements et les arguments pour convaincre son auditoire que Sherbrooke peut se hisser parmi l'élite mondiale des villes universitaires. À une condition: travailler main dans la main.

À la fin de son discours, les gens d'affaires et les élus municipaux lui accordent une ovation!

Trois ans plus tard, l'UdeS poursuit une expansion accélérée. Si son nombre d'étudiants se maintient, ses campus sont par contre en ébullition. Les facultés de génie, d'administration et de médecine sont en perpétuel agrandissement pour faire place à de nouveaux laboratoires de pointe. Des bâtiments poussent pour accueillir de nouveaux programmes en biotechnologie ou pour installer des instituts de recherche d'avant-garde.

La renommée et l'influence du recteur, elles, ont grimpé en flèche en région, en province et au pays. Il était en poste depuis moins d'un an que le magazine *L'actualité* le voyait déjà futur ministre de l'Éducation! L'année suivante, la revue *Commerce* lui a consacré un article tout aussi élogieux.

Aujourd'hui, Google.com prend moins d'une seconde pour recenser 1680 entrées à son nom sur le web! Il siège à des organismes de développement économique, des conseils d'administration et des comités consultatifs. La semaine dernière, il a joint l'Académie canadienne du génie, un prestigieux organisme national.

Bruno-Marie Béchard a maintes fois répété n'avoir jamais planifié son avenir. Chez GE, on lui reprochait de ne pas viser le poste de son supérieur. À l'UdeS, il déclinait les invitations à devenir recteur. Au début de l'année, il rejetait les offres de briguer le siège de député. S'il devient ministre, à quel poste lui demandera-t-on ensuite d'aspirer?

TENUE DES REGISTRES 2004

HORAIRE ET ENDROITS

DU DIMANCHE 16 MAI AU JEUDI 20 MAI 2004 DE 9 H À 19 H

SECTEUR ASCOT : (1)	Église du Précieux-Sang - Salle Nazareth 785, rue Thibault, Ascot
SECTEUR BROMPTONVILLE-STOKE : (1)	Maison des jeunes de Brompton 114, rue Laval, Bromptonville
SECTEUR DEAUVILLE : (1)	Ancien hôtel de ville 7894, boulevard Bourque, Deauville
SECTEUR FLEURIMONT : (1)	Centre Julien-Ducharme 1671, chemin Duplessis, Fleurimont
SECTEUR LENNOXVILLE : (1)	Club de curling de Lennoxville 6, rue Speid, Lennoxville
SECTEUR ROCK FOREST : (2)	Base Plein Air André Nadeau 5302, chemin Blanchette, Rock Forest Bureau de l'arrondissement 1000, rue du Haut-Bois, Rock Forest
SECTEUR SAINT-ÉLIE-D'ORFORD : (1)	Centre communautaire Richard-Gingras 163, chemin Saint-Roch, Saint-Élie-d'Orford
SECTEUR SHERBROOKE : (6)	Église St-François d'Assise 1145, rue des Quatre-Saisons, Sherbrooke 996, rue King Est, (derrière l'édifice du Club Vidéotron), Sherbrooke Pavillon André-Viger 3275, rue Richard, Sherbrooke 2355, rue King Ouest, local 200, Sherbrooke Place Belvédère 340, rue Belvédère Sud, local 20, Sherbrooke 2267, rue Galt Ouest, Sherbrooke

Les citoyens doivent se rendre au bureau de leur secteur et s'il y en a plus d'un, vous pouvez aller à celui qui vous convient le mieux.

N'oubliez pas d'apporter une pièce d'identité, soit la carte d'assurance-maladie, le permis de conduire ou le passeport canadien.

www.ville.sherbrooke.qc.ca

Précision

Les propos de l'une des participantes à notre Vox pop d'hier, Josée-Ann Giroux, tels que rapportés par *La Tribune*, pouvaient prêter à confusion. Il aurait fallu lire que la jeune femme n'est pas d'accord avec la décision du recteur de l'Université de Sherbrooke, Bruno-Marie Béchard, de se présenter comme candidat libéral dans Sherbrooke.

AUVENT rétractable résidentiel · commercial

À partir de 999\$*

MULTI PISCINE FLEURIMONT 1597 Galt Est 566.8558

VENTE PRÉ-SAISON

Des rabais jusqu'à 950\$*

Modèle 19 x 46 (G606)
Prix régulier : 3 349\$**
vous revient à seulement **2 399\$**

4,9% intérêt / 12 mois • 0% d'acompte
6,9% intérêt / 24 mois
8,9% intérêt / 36 mois / 15% d'acompte

Achetez un tracteur à pelouse pour 167,32 \$ pour 12 mois à 4,9% d'intérêts. 0 \$ dépôt

A l'achat d'un tracteur neuf, obtenez 50% de rabais sur une remorque (653)

COLUMBIA des gens de service!

SCIES à chaîne CLAUDE CARRIER

1-800-909-3847
45, rue Craig Sud, Cookshire
819-875-3847
www.scie-carrier.com

LOTO QUÉBEC Résultats

SUPER 7	Tirage du 2004-05-14	Le Mini	Tirage du 2004-05-14
09 22 23 27 38 41 44	Complémentaire: (29)	NUMÉROS 795622 95622 5622 622	LOTS 50 000 \$ 5 000 \$ 250 \$ 25 \$ 5 \$
Panéo	Tirage du 2004-05-14	Panéo	Tirage du 2004-05-14
14 17 18 19 21 23 25 28 37 38 40 43 45 46 47 53 60 62 67 68		79562 7956 795	1 000 \$ 100 \$ 10 \$
Quintessence	Tirage du 2004-05-14	Extra	Tirage du 2004-05-14
480 1460		187408	

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

Roue de Fortune, Chez vous! Diffusée à TQS, du lundi au mercredi à 18 h 25 et le jeudi à 19 h 30.

Retrouvez le plaisir d'entendre...

Le Groupe Forget est déménagé!



Dans l'ancienne usine S.W. Hooper
Élisabeth Têtu et Stéphane Petit vous attendent
chaleureusement:

- pour une première visite;
 - pour un réajustement de vos aides auditives actuelles, peu importe leur provenance.
- Sous le même toit que la Clinique médicale du Plateau Marquette, la pharmacie Familiprix ainsi que d'autres services de santé.

731, rue Galt O., bureau 211
Sherbrooke
Coin Belvédère Sud
et Galt Ouest

LE GROUPE FORGET
AUDIOPROTHÉSISTES
AUDIOPROTHÉSISTES

Nouveaux locaux à la fine pointe de la technologie (819) 569-9781 1-800-OREILLE

RÉNO DÉPÔT®

On a les **MEILLEURS PRIX!**

PQT DE 20 PI²
59.60
29 B1182501M (294350)

SEULEMENT
298
DU PI²

MERISIER «PREMIUM»

PLANCHER DE LAMELLES 2-1/4" OU 2-1/2"
3/4" d'épaisseur. Joints «Micro-V». Longeurs variées. 10 couches de vernis semi-lustré à l'oxyde d'aluminium. Garantie 25 ans.

LES LARGEURS PEUVENT VARIER D'UNE SUCCURSALE À L'AUTRE.

LOCKTEX 8

PQT DE 20.3 PI²
26.80
01807316-0815 (294348)

SEULEMENT
132
DU PI²

CHÈNE OU CERISIER!

NOUVEAU!

FINI TEXTURÉ ANTIQUE!

PLANCHER STRATIFIÉ «LOCKTEX» 8 MM
Rainure pré-encollée. 7-11/16" larg. x 54-3/8" long. Noyau en HDF «Aquistop». Système de pose «Snap Plus». Installation facile et rapide sans colle.

QUICKSTYLE

PQT DE 29 PI²
33.06
05307314-0612 (280960)

SEULEMENT
114
DU PI²

CHÈNE OU CERISIER!

PLANCHER STRATIFIÉ «QUICKFLOOR SNAP» 6.2 MM
7-11/16" larg. x 54-3/8" long. Noyau en HDF. Embouveté. Système de pose sans colle. Pour usage résidentiel à circulation forte.

ON A AUSSI UN VASTE CHOIX DE CARREAUX!

<p>248 CH. SL1000 (282066)</p> <p>CARREAU D'ARDOISE «RUSTIQUE» 12"x12" POUR PLANCHERS Pierre naturelle. Aspect riche et chaleureux. Idéal pour usage résidentiel et commercial.</p>	<p>67¢ CH. ART 5440 (251303)</p> <p>CARREAU DE CÉRAMIQUE 12"x12" POUR PLANCHERS «Or Dustan».</p>	<p>16¢ CH. CE500086 (254076)</p> <p>CARREAU DE CÉRAMIQUE 6"x6" POUR MURS Blanc.</p>	<p>50¢ CH. CP-1 (294352)</p> <p>CARREAU DE CÉRAMIQUE 8"x10" POUR MURS Beige.</p>
---	--	---	--

ÇA FAIT SEULEMENT 64¢ DU PI²

ÇA FAIT SEULEMENT 90¢ DU PI²

SHERBROOKE
600, Jean-Paul-Perrault

OUVERT :
• LUN. AU VEN. DE 8 H À 21 H
• SAM. DE 8 H À 17 H
• DIM. DE 8 H À 17 H

Si jamais vous trouvez un article identique à plus bas prix ailleurs, que nous pouvons vérifier, nous vous l'offrons au même prix que notre concurrent, moins

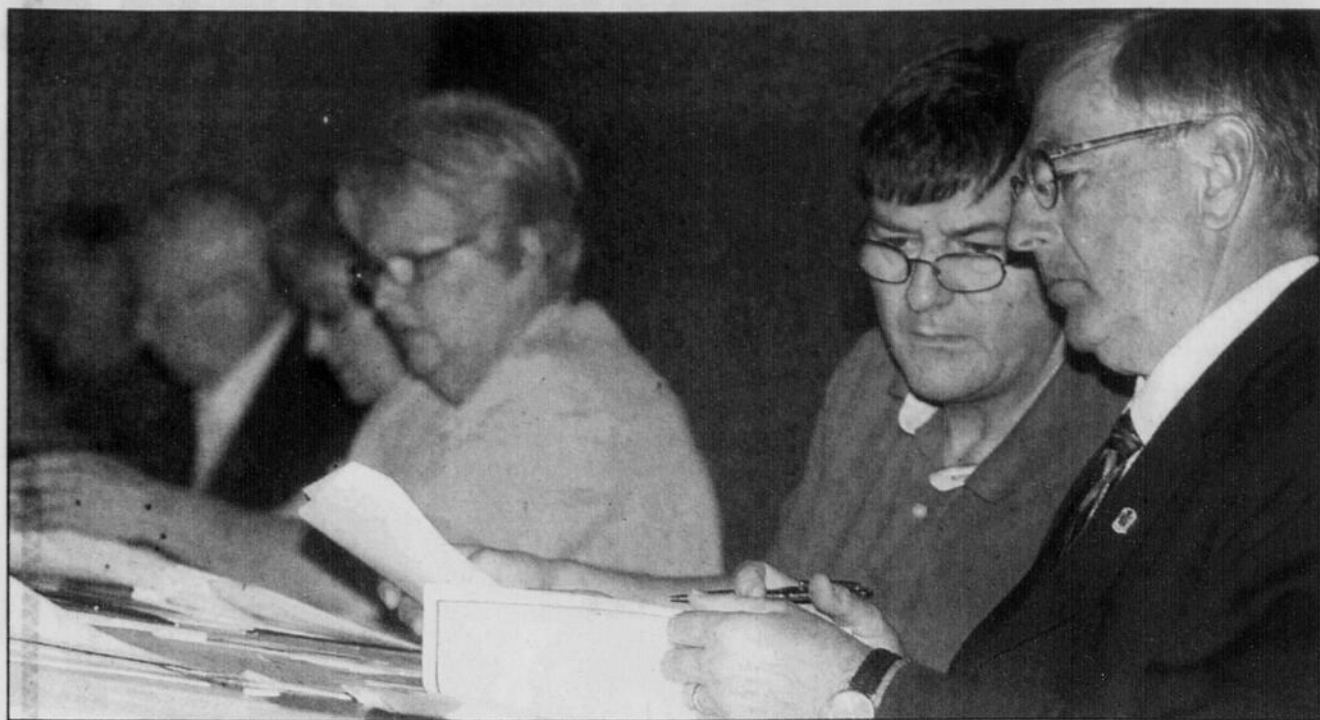
10% SUR-LE-CHAMP... GARANTI!

En raison des fluctuations du marché, les prix peuvent varier après le 20 mai 2004. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à un nombre raisonnable, pour nos clients entrepreneurs comme pour le grand public. Nous nous efforçons de faire une publicité juste et véridique. Par ailleurs, une erreur humaine ou mécanique pourrait survenir. Dans un tel cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour satisfaire notre clientèle. Nos prix ne comprennent pas la TPS ni la TVQ. Notre garantie de prix imbattables, avec 10% de moins sur-le-champ, ne s'applique pas aux soldes de liquidation, de fin de saison et de fin de nos concurrents. Certains produits peuvent différer des illustrations. © Réno-Dépôt inc. 2004.

CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION® À SHERBROOKE!

Roger Nicolet tend la main aux absents

Les syndicats et les groupes communautaires boudent la Conférence régionale des élus



Imacom, Maxime Picard

On voit ici le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, et Serge Paquin à la réunion d'hier qui avait lieu en prévision du forum régional de septembre.



Gilles Fiset

gilles.fisette@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

En prévision du forum régional de septembre dont il a la responsabilité, le président intérimaire de la Conférence régionale des élus (CRÉ), Roger Nicolet, a pratiqué la politique de la main tendue à l'endroit des syndicats et des groupes communautaires qui ont déjà fait connaître leur décision de ne pas y participer.

«C'est malencontreux qu'ils n'y participent pas. Au-delà des considérations politiques, le débat sur des enjeux comme la démographie et l'équilibre des finances publiques est crucial. Ce sont des enjeux de société majeurs qui transcendent toute considération politique», a-t-il expliqué, à la sortie de la première assemblée publique du CRÉ, hier matin, à Sherbrooke.

Selon M. Nicolet, si ces groupes n'y participent pas, il y a lieu d'espérer encore que des gens qui les composent décident de participer au forum, à titre d'individu.

La CRÉ a la responsabilité d'identifier et de nommer la moitié de l'auditoire qui sera admis au forum *Place aux citoyens* du 18 septembre.

Par ailleurs, ont expliqué M. Nicolet

Congrès provincial du secteur municipal: 200 personnes attendues

La Tribune
SHERBROOKE

Quelque 200 personnes sont attendues la semaine prochaine à Sherbrooke pour prendre part aux activités du congrès biennal du Conseil provincial du secteur municipal (CPSM) de la FTO.

Le CPSM est le plus important regroupement d'employés municipaux du Québec, indique un communiqué de la FTO.

L'événement se tiendra au Centre des congrès du complexe de l'Hôtel Delta, du 18 au 21 mai.

La conférence sur les partenariats public-privé (PPP), prévue pour mercredi matin, sera l'un des moments forts du congrès, mentionne-t-on. Elle sera donnée conjointement par les «chercheurs syndicaux» Raymond Léger, de Frédéric-iteon, et Linda Craig, de Montréal.

Ils parleront des enjeux sociaux que soulève le recours aux PPP.

Le CPSM regroupe plus de 200 syndicats locaux et au-delà de 25 000 membres, soit environ 70 % des employés municipaux syndiqués.

Le programme détaillé du congrès peut être consulté sur Internet à l'adresse: <http://www.scfp.qc.ca>, sous l'onglet «agenda».

et la députée et ministre responsable de la région, Monique Gagnon-Tremblay, interrogées à la fin de la rencontre, la réunion d'hier aura permis aux 22 membres 17 élus et 5 représentants de la société civile, pour l'instant d'adopter les règlements de régie interne.

Ils ont également endossé l'entente de gestion qui associe le gouvernement du Québec à la région. Le budget gouvernemental alloué pour l'année financière 2004-2005 est équivalent à celui investi au développement régional, l'année précédente, soit 1,4 million \$ pour le fonctionnement du CRÉ et pour le financement de projets régionaux.

Par la suite, la CRÉ a statué sur la demande au gouvernement d'adopter un décret qui l'autoriserait à accepter en son sein un troisième représentant de la ville de Sherbrooke, en surplus de Jean Perrault et de Clément Nault. L'ajout d'un élu ouvre également la porte pour une place supplémentaire pour la société civile, en plus des sièges encore vacants.

Le président s'est dit «confiant que le climat de concertation déjà établi et reconnu dans la région sera maintenu tout en améliorant les liens de complémentarité entre les milieux locaux et régionaux, pour assurer en symbiose le développement de notre belle région».

Confit de canard,
fromages fins, foie gras,
carpaccio, truffes...

Célébrez les 50 ans de Relais & Châteaux !

Les mercredis et jeudis soirs,
à l'achat d'une table d'hôte,
la 2^{ème} vous est offerte à 50%*.

Réservez tôt ! Quelle occasion magnifique de découvrir la fine cuisine d'Alain Labrie.

AUBERGE HATLEY



325 Chemin Virgin, North Hatley
1 800 336-2451 • 819 842-2451 www.aubergehatley.com

* Valable jusqu'au 17 juin 2004. Certaines restrictions s'appliquent.

121903

VENTE 25^e ANNIVERSAIRE

22-23-24 MAI

DE NOMBREUX RABAIS EN MAGASIN

SUPER SPÉCIAUX

SAC À DOS Jack Wolfskin Agadir II rég. 229\$ **SPECIAL 159⁹⁹**

MANTEAU Patagonia Supercell imper respirant rég. 299\$ **SPECIAL 149⁹⁹**

PANTALON Patagonia Utility pour homme **RABAIS DE 25%**

VÉLO VÉLO DOUBLE SUSPENSION Rockhopper FSR rég. 1.550\$ **SPECIAL 699⁹⁹**

ACCESSOIRES ET SOULIERS Specialized **RABAIS DE 60%**

CANOT ET KAYAK

ACCESSOIRE GRATUIT à l'achat d'un CANOT ou d'un KAYAK

BBQ
NAPOLEON
LE GRIL DU GOURMET

GARANTIE À VIE

MULTI PISCINE FLEURIMONT 1597 Galt Est 566.8558

la randonnée
Boutique Plein Air
pleinair@larandonnee.com
2325 King Ouest, Sherbrooke 819 566-8882

25^e ANNIVERSAIRE

VOUS NOUS L'AVEZ DÉ

Parce que vous faites p

SUPER DIM



CHEVROLET OPTRA 5 2005



MITSUBISHI LANCER SPORT BACK 2004



OFFRES 100 LIMITE!

RIEN À PAYER AVANT 1 AN • 0 % JUSQU'À 5 ANS

• 1er PAIEMENT DANS 3 MOIS • ACHAT POUR LES PETITS
PAIEMENTS D'UNE LOCATION • RABAIS DES MANUFACTURIERS

SELON LE MODÈLE OU LE CONCESSIONNAIRE CHOISI

ESSAI 100 LIMITE DE NOS PRIMEURS 2004-2005



CHEVROLET EQUINOX 2005



NISSAN ALTIMA 2005



A ACURA TL 2004



I INFINITI G-35 COUPÉ 2004



CHEVROLET AVEO 5 2004



MITSUBISHI ENDEAVOR 2004

I SHERBROOKE INFINITI

S NISSAN Sherbrooke



SAAB Sherbrooke

KIA

SHERBROOKE

Beaucage

CHEVROLET • CADILLAC • OLDSMOBILE

DIRECTEMENT CHEZ NOS CÔTE-À-CÔTE, BOUL

CE DIMANCHE 16 MAI

Ce dimanche 16 mai 2004, 1 jour seulement. Ces offres sont en vigueur en achat ou en location et peuvent varier selon le modèle ou le concessionnaire choisi. Tous les détails sur place.

DEMANDÉ? VOUS L'AVEZ.

es partie de la famille!

MANANCHE



MAZDA 3 2004



AMANTI 2004

100
LIMITE

CHOIX 100 LIMITE!

- 4X4 À TRACTION INTÉGRALE • BERLINE ÉCONOMIQUE
- ROADSTER DÉCAPOTABLE • PICK-UP COMPACT • GRANDE BERLINE DE LUXE • COUPÉ SPORT • GROS PICK-UP V8
- BERLINE À TRACTION INTÉGRALE • FOURGONNETTE

PRÈS DE 500 MODÈLES DIFFÉRENTS DE 10 000\$ À 100 000\$

SHERBROOKE
FINITI

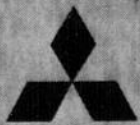
ESSAI 100 LIMITE DE NOS PRIMEURS 2004-2005



MAZDA
DE SHERBROOKE



SATURN
SHERBROOKE



SHERBROOKE
MITSUBISHI



PRECISION ACURA
SHERBROOKE



SPECTRA 2005



VUE 2004



GALANT 2004



SAAB 9.3 DÉCAPOTABLE



Z-350 ROADSTER

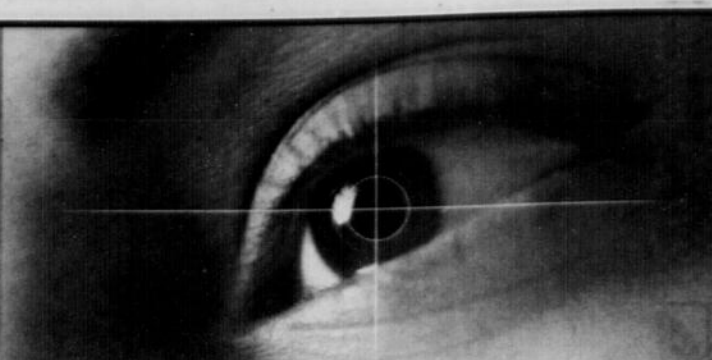


ION COUPÉ 4 PORTES

NOS CONCESSIONNAIRES BOULEVARD BOURQUE,

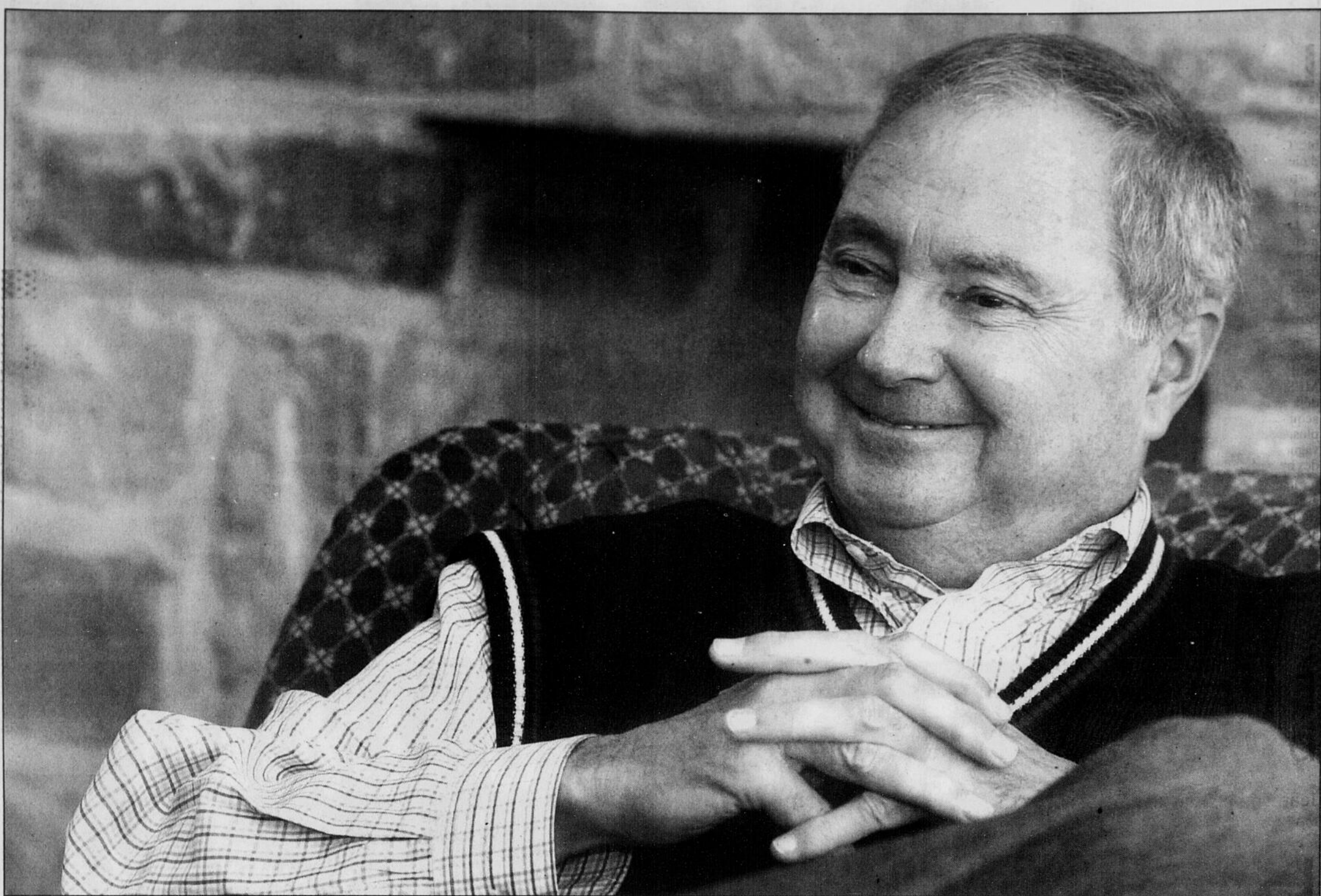
1 JOUR SEULEMENT.

Point de mire



LA GRANDE ENTREVUE DU SAMEDI

www.cyberpresse.ca



Imacom, Maxime Picard

JEAN-DENIS TALON

De persévérance et de passion



Gilles Fisette

gilles.fisette@latribune.qc.ca
AUSTIN

Il a jonglé avec les millions. Il avait la responsabilité de filiales d'une compagnie internationale dont le chiffre d'affaires se compte en milliard de dollars. Quand le stress devenait trop fort ou que les problèmes semblaient tout à coup trop lourds, Jean-Denis Talon avait un truc.

Il quittait son bureau de la Place Victoria, à Montréal, et prenait l'ascenseur. Puis, il empruntait le couloir qui menait au métro. Là, raconte-t-il, il savait qu'il trouverait le même mendiant, un homme infirme et difforme. Il lui disait bonjour, entamait une courte conversation et lui offrait un généreux don.

«Puis, je remontais à mon bureau. Et mes problèmes étaient devenus bien relatifs. Ils me semblaient bien futiles comparés à ceux de cet homme.»

Jean-Denis Talon, un petit gars de l'Est de Sherbrooke, était jusqu'à tout récemment le président et chef de l'exploitation d'AXA Canada, une filiale du puissant groupe français, le premier assu-

reur mondial. Il y a quelques semaines, il a remis le pouvoir entre les mains de son jeune dauphin, Jean-François Blais. Il conserve toutefois la présidence du conseil d'AXA Canada et de ses filiales.

L'homme est très riche. Il possède une somptueuse résidence en Estrie. Il s'intéresse aussi aux voitures de collection. Il possède deux de ces joyaux. À titre de dirigeant et actionnaire d'AXA, il a un intérêt dans les nombreuses composantes du groupe, y compris douze vignobles en France, au Portugal et en Hongrie.

Mais Jean-Denis Talon n'a rien perdu de sa simplicité. Il a toujours gardé les pieds sur terre, comme le rapportent ceux qui le connaissent bien.

«Il y a une pratique qu'on a mise sur pied à travers tout le Groupe AXA. Ça s'appelle *AXA à tout coeur*. Cela nous aide à ne pas couper nos liens avec la réalité et le quotidien. C'est bien beau de faire des dons en argent pour toutes sortes d'oeuvres. Mais on s'est dit que ce n'était pas assez. Régulièrement, en dehors des heures de travail, en groupe, nous devons effectuer des tâches bénévoles au sein d'organismes charitables. J'ai ainsi servi des repas dans une soupe populaire. Une autre fois, j'ai travaillé au pic et à la pelle pour enlever l'asphalte de la cour d'une vieille école abandonnée et y installer de la tourbe. Puis, on a repeint la clôture. Le



«J'ai toujours compris que la valeur d'une société dépendait de ses employés et de ses clients.»

lendemain, j'avais de la misère à marcher parce que certains muscles n'avaient pas l'habitude d'être sollicités de la sorte. Moi, ça m'aide à réaliser la chance que j'ai et à apprécier tout ce que j'ai.»

Jean-Denis Talon a passé sa vie dans le domaine des assurances. Mais cette passion lui est venue purement par hasard.

«Quand j'étais jeune, à Sherbrooke, à un moment donné, j'ai eu pour voisine la mère de Camille Fortier. Elle travaillait dans les assurances, comme lui le fera par la suite. C'est par elle que j'ai découvert ce monde des assurances et que j'y ai mis les pieds, pour la première fois. C'était en 1963.»

Toutes les marches

Il sortait à peine du cours commercial et il cherchait sa voie. Il a d'abord commencé à titre d'expert en sinistre. Il sera ensuite souscripteur. Puis, représentant en marketing, avant de décrocher le titre de vice-président marketing. Il ne lui restait plus que quelques marches avant la présidence qu'il a atteinte en 1982.

«Une de mes qualités comme gestionnaires, je crois, a toujours été de savoir m'entourer de gens qui apportaient une valeur ajoutée à l'entreprise et dont les qualités venaient suppléer à mes lacunes. Je n'ai jamais prétendu tout savoir et être

capable de tout faire. Je suis conservateur mais, d'un autre côté, je n'ai pas peur de prendre des décisions et de foncer. Et, surtout, je suis de nature optimiste. Pour moi, il y a toujours de l'espoir.»

«J'ai toujours été un gestionnaire près des employés et des clients. J'ai toujours compris que la valeur d'une société dépendait de ses employés et de ses clients.»

Son principal savoir-faire, ajoute-t-il, a résidé dans le flair pour réaliser de bonnes acquisitions dont la plus importante demeure La Laurentienne. Il a ainsi basé l'expansion d'AXA en dehors du Québec, sur des plate-formes construites à partir de petites firmes d'assurances dont il a pu faire l'acquisition sans trop dépenser. Le reste, dit-il, a été affaire de persévérance, une persévérance nourrie par la passion.

«Pour la première fois de ma vie, j'ai accepté il y a trois ans de me joindre à un conseil en dehors du Groupe AXA. Je suis membre d'un conseil d'administration d'une biotech. Et j'adore. Ça me permet de comprendre ce qui s'en vient. Et j'apprends à gérer des pertes. Ce que je n'avais jamais connues dans l'assurance. Avec une biotech, il faut être patient. Il faut accepter les pertes durant plusieurs années, avec la conviction que cela va déboucher sur une belle découverte... C'est ma nouvelle passion!»

Repères

- Né à Sherbrooke, le 6 avril 1941
- Son père était électricien
- Il a une soeur
- Entre au service de la compagnie Province Unie, comme expert en sinistres, en 1963
- A gravi tous les échelons avant d'entrer au siège social, à Montréal
- A été vice-président du marketing, puis directeur général et, enfin, président de AXA Canada
- A réalisé de nombreuses acquisitions dont la section assurance de La Laurentienne
- A été président du Bureau d'assurance du Canada (BAC)
- A quitté la présidence mais demeure président du conseil d'AXA Canada
- A récemment été nommé Personnalité d'affaires Canada-France 2004
- Père une fois et deux fois grand-père

Jeu de la vérité

Passe-temps préféré: «Maintenant, c'est le golf. Avant, j'ai fait beaucoup de ski et de tennis. Je suis un passionné de la F1 et des voitures de collection. Ce que j'adore aussi, c'est le conditionnement physique. L'exercice physique est très important pour moi. Tout part de là. Tu travailles mieux quand tu es en forme.»

Livre préféré: «Il y en a un qui date un peu mais qui demeure important. C'est *Straight from the gut*, de Jack Walsh, l'ancien président de GE. Il avait mis au point une méthode de formation interne, la méthode Six Sigma. Le Groupe AXA a adapté cette méthode.»

Musique préférée: «Mes préférés sont les *crooners*, les Frank Sinatra, les Dean Martin. J'aime aussi le piano. La musique classique. Le populaire, en général.»

Film préféré: «Il y en a un qui n'était pas

exceptionnel et que les gens ont sans doute oublié mais que j'ai bien aimé. Il s'agit du film *The Thomas Crown Affair*, avec Steve McQueen, une histoire de fraude très raffinée dont on ne pouvait deviner l'issue. Récemment, j'ai bien aimé *La Grande Séduction*.»

Personnalité marquante: «Il y a certainement, au Canada, Paul Desmarais. C'est le grand succès en affaires et il progresse continuellement. Au Québec, il y a Rémi Marcoux qui, comme moi, vient de prendre un peu de recul, une pré-retraite. Il y a aussi Claude Bébear, notre président du conseil de surveillance. Quand j'ai commencé pour le groupe, en 1963, il était un jeune actuaire. J'ai assisté à sa progression.»

Événement marquant: «Le premier homme sur la Lune. Ça m'avait frappé d'autant plus qu'il a fallu convaincre ma

vieille grand-mère que tout cela était vrai. Il y a aussi la naissance de ma fille et celle de mes deux petits-enfants.»

Animal préféré: «J'aime bien les chevaux. Ce sont des animaux dotés d'une grande force. Ce sont des superbes bêtes, intelligentes.»

Dans une autre vie: «Si j'avais une deuxième vie, je crois que je recommencerais les mêmes choses. J'ai tellement eu du plaisir à accomplir ce que j'ai fait.»

Principale qualité: «Une de mes grandes qualités est d'être humain, très humain. Je suis terre-à-terre, disponible, à l'écoute des gens. Je suis aussi un joueur d'équipe. Tu n'atteins jamais quelque chose, seul.»

Principal défaut: «Je suis un perfectionniste. Peut-être un peu trop. Et je suis conservateur. J'ai un côté vieux garçon.»

L'arrivée de bateaux à propulsion électrique charme



Stéphanie Raymond
stephanie.raymond@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les riverains veulent continuer à faire du bateau sur les rivières et lacs de l'Estrie, les amoureux de la nature ralent et les plus férus veulent faire passer une loi pour interdire les moteurs à essence sur les cours d'eau potable. Cette petite querelle qui ne date pas d'hier serait peut-être à son terme, avec l'arrivée en Estrie de bateaux à propulsion électrique, déjà largement utilisés en Europe.

Le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE) et l'entreprise Impact Plein Air de Magog, qui distribue depuis l'été dernier des bateaux électriques fabriqués en France, ont présenté hier quelques nouveaux modèles d'embarcation.

«Elles n'émettent aucune pollution, aucune odeur et aucun bruit, se réjouit Paul Beaudoin, directeur de CHARMES, corporation de gestion qui possède déjà un bateau électrique, la Charmeuse, acquis dans les Laurentides en 1998. De plus, ces bateaux ne produisent pas de vagues, un avantage pour la protection des berges.»

Jean-Guy Dépôt, président du CREE, est un homme heureux: «Cela va permettre de diminuer l'utilisation des bateaux à essence, qui, selon une étude menée aux États-Unis, sont responsables de 25 % des rejets des gaz à effet de serre. Les bateaux électriques éliminent de plus les risques de répandre de l'essence sur le sol ou dans l'eau.»



Marc Fauteux, un employé chez Impact Plein-Air, a fait l'essai du bateau à propulsion électrique.

L'objectif de ces bateaux n'est pas de faire de la vitesse. À 5 ou 10 km/h, oubliez le ski nautique. Mais il permet de relaxer sur l'eau pendant un après-midi ou une journée complète, ayant une autonomie de huit heures.

Démonstration de bateaux écologiques

Jean-François Gagnon
MAGOG

Le Parc national du mont Orford et la boutique Impact plein air organisent conjointement une journée spéciale de démonstration de bateaux écologiques, en réalité des embarcations à moteur électrique.

Une des principales qualités de ces embarcations, outre le fait qu'elles évitent le rejet de substances toxiques dans l'eau, tient au fait qu'elles n'entraînent aucun bruit. Le coût de l'électricité se veut aussi un avantage, puisqu'un après-midi sur l'eau ne coûte que 0,25 \$ environ.

Par ailleurs, à cause de leur vitesse limitée, ces embarcations permettent de «prendre son temps, de relaxer et d'apprécier le paysage», remarque un communiqué annonçant l'activité qui aura lieu demain entre 10h et 16h à la plage Stukely.

La population est invitée à participer gratuitement à cette journée qui sera remise au dimanche, advenant que la pluie s'abatte sur la région demain. Notons cependant que la tarification d'accès au parc s'appliquera pour les participants.

Une thérapie naturelle pour des enfants en troubles d'apprentissage

La Réorganisation Neuro-Fonctionnelle est une méthode thérapeutique efficace pour :

- Hyperactivité
- Déficit d'attention
- Dyslexie
- Troubles du langage, de la lecture et de l'écriture
- Troubles du développement neurologique

Régis BURLLET D.O. ostéopathe
Appelez pour une consultation d'information gratuite.
MAGOG - 819-572-1905

LES PRODUITS ÉLECTRIQUES

SURPLEC 149 ch. Godin, St-Élie D'Orford
Tél. 821-3636

ENTRETIEN GÉNÉRATRICES

SERVICE

- Techniciens qualifiés
- Atelier complet
- Service sur la route
- Entretien mécanique et électrique

ACHAT VENTE (Neuf et Reconditionné) LOCATION

N'ATTENDEZ PAS D'ÊTRE PRÊT À LES UTILISER POUR LES REMETTRE EN BONNE CONDITION

Division GROUPE ÉLECTROGÈNES ET ACCESSOIRES

CHRONIQUE MINCEUR

Maigrissez en mangeant à votre faim

- Perdez du poids et obtenez un regain d'énergie en mangeant à votre faim.
- Reprenez votre santé en main...

- Cholestérol élevé
- Diabète
- Problèmes menstruels
- Migraine
- Hypoglycémie
- Hypertension
- Problèmes digestifs

Première consultation GRATUITE

Chez Bioligne, pour maigrir, il faut manger!

Après votre première consultation gratuite, vous serez en mesure de décider si le programme personnalisé Bioligne vous convient.

- Perdez du poids naturellement et rapidement
- Mangez à votre faim 3 repas par jour
- Calories illimitées et aliments variés
- Faites le plein d'énergie et de vitalité
- Pour des résultats assurés, **CONSULTEZ!**

Analyse gratuite de votre métabolisme vous permettant d'obtenir sans frais une analyse de la composition du corps (proportion des graisses) ainsi qu'une série de tests cliniques permettant de déterminer votre profil physiologique.

Téléphonez maintenant pour un rendez-vous
(819) 821-3646

Centre Nutrition Santé

BIOLIGNE

4777, boul. Bourque
Bur. 110, Rock Forest

Thérèse Lasselle
Conseillère N.D.
Tél. : 821-3646

Les 40 ans de « Meubles Fortier », ça se fête!

Le secret de notre succès?

Un excellent service après-vente et la volonté de vous donner satisfaction jour après jour!

699\$ + taxes

Cette semaine: Modulaire

Profitez-en vous aussi!

1026 et 1028, rue Wellington Sud à Sherbrooke
Tél. : (819) 346-3581, (819) 562-7174

«Vous pouvez amener des amis, prendre du soleil et profiter de la nature autour d'un lunch et d'un souper romantique», indique Alain Brault, président d'Impact Plein Air.

Plusieurs modèles existent, de une à dix places, à des prix variant entre 1550 \$ et 40 000 \$. «Nous aurons aussi bientôt des modèles de luxe allant jusqu'à 100 000 \$, poursuit M. Beaudoin. Les coûts sont semblables à ceux des bateaux conventionnels, mais l'avantage, c'est que l'utilisation ne coûte presque rien, soit 0,05 \$ de l'heure au lieu de huit dollars.»

Le maniement est de plus très simple. Il suffit d'enclencher un commutateur, de mettre la roulette sur l'avant ou le recule, puis de diriger.

Un modèle pour huit personnes pèse environ 1200 livres. «Il peut être traîné à l'arrière d'une Golf», soutient Alain Brault.

La durée de vie du moteur électrique varie entre 10 et 20 ans, et celle des batteries, entre 5 et 10 ans. Ces batteries sont rechargées à l'aide d'un chargeur adapté intégré dans le bateau et qui prend son énergie d'une borne de 110 volts standard de maison. Le chargement complet prend huit heures.

Les intéressés pourront faire l'essai de ces engins de 10 h à 16 h aujourd'hui au Parc du Mont Orford.

8e édition

ALON DE L'AMÉNAGEMENT ET DU DÉCOR EXTÉRIEUR 2004

Lauréats 2004

Le salon de l'aménagement et du décor extérieur de Fleurimont est heureux d'honorer cette année les exposants qui se sont distingués par la meilleure mise en valeur pour leur visibilité du kiosque, qualité de l'information, originalité et présentation par le personnel à leur kiosque.

Les Jardins Frappier Duhamel Saint-Élie-d'Orford
Jardin d'eau stylisé Fleurimont
Décor d'eau 2000 Lennoxville
Gestion ressources Richer inc. Bromptonville
Camomille & cie Sherbrooke
Cadeaux cadeau Sherbrooke

Michel Fabi, promoteur
Lise Hébert, coordonnatrice
Claude Lemire, représentant

ORFORD LE GOLF

vous fait la meilleure offre disponible en région

LE PARCOURS ET LES VERTS SONT ACTUELLEMENT EN PARFAITE CONDITION.

Afin de vous permettre de venir vérifier par vous-même la qualité et la beauté du terrain, le prix du droit de jeu incluant la voiturette a été fixé jusqu'au 30 mai

À 26\$* du lundi au vendredi
ET À 32\$* LE WEEK-END

Taxes en sus

RÉSERVATION AU : 843-5688

L'ESTRIE MET SES CULOTTES! 8e ÉDITION.

Collection annuelle du printemps

APPORTEZ-NOUS VOS VÊTEMENTS DANS DES SACS ÉTANCHES... **MERCI!**

SAMEDI 15 MAI 2004 DE 8 h 30 À 15 h 30

Cette année on veut plus que votre chemise... **on veut votre peau!**
Apportez vos **CUIRS** et **FOURRURES**

Récupex inc.
École MONTCALM (entrée Portland)
Inf. : 820-1300

La sortie des conseillers Voyer et Côté a des impacts

Jean-François Gagnon
MAGOG

La porte-parole de la Coalition des citoyens et citoyennes pour la reconstitution du Canton de Magog, Vicky May Hamm, reconnaît que la sortie des conseillers municipaux Michel Voyer et Yvan Côté en faveur de la ville de

Magog fusionnée a certainement eu un impact parmi les rangs défusionnistes.

Elle soutient par contre que les effets du ralliement de ces deux conseillers municipaux, représentant le secteur Canton de la ville de Magog, au reste de l'équipe du maire Marc Poulin sont difficiles à mesurer.

En contrepartie, elle ne semble nulle-



La Tribune, Jean-François Gagnon.
Vicky May Hamm

ment croire que le vent tourne présentement dans le secteur Canton et que l'option défusionniste soit en perte de vitesse sur place, tel que le laissait entendre le conseiller Voyer mercredi matin.

«C'est vrai que des gens de notre coin qui appuyaient la défusion auparavant ont reconsidéré leur choix, mentionne-t-elle. Mais, au même moment, d'autres sont venus rejoindre notre camp. On observe du mouvement dans les deux sens.»

Parmi les motivations de ceux qui ont oublié le scénario de démembrement, on en compte assurément plus d'un ayant été séduits par la récente proposition du maire Poulin de partager les profits d'Hydro-Magog entre tous les citoyens de la nouvelle municipalité.

D'ailleurs, Vicky May Hamm se montre plus ouverte que jamais à cette idée, bien qu'elle demeure méfiante face à l'administration Poulin, qui dans son esprit serait visiblement capable de faire un virage à 180 degrés dans ce dossier au cours des mois à venir.

Soulignant néanmoins que ce partage des profits du réseau électrique magogois «ne réglerait pas tout», Vicky May Hamm affirme que l'action de son groupe a «été à la source de la proposition du maire. Sans ça, on aurait rien eu.»

Dans la foulée, elle ajoute que l'ex-député d'Orford Robert Benoit avait raison en prétendant, plus tôt cette semaine, que les autorités municipales de Magog ont tardé à travailler à une réelle mise en

commun de tous les actifs de la nouvelle ville.

Les registres

Ceci dit, la porte-parole de la Coalition pour la défusion du Canton de Magog affiche toujours une grande confiance que suffisamment de gens iront signer le registre dans le Canton pour que se tienne un référendum sur place.

«Nous serons comme en campagne électorale, nous à la Coalition, pendant la période des registres, révèle la jeune femme. On offrira par exemple le transport à ceux qui en auront besoin pour se rendre au point de signature.»

Rappelons que 649 signatures seront nécessaires au registre du Canton pour qu'un référendum soit organisé dans ce secteur. Ses résidents devront se déplacer à l'ancien hôtel de ville du canton de Magog, entre les 16 et 20 mai, pour y apposer leur signature.

Quant aux résidents des deux autres secteurs, ils sont invités, selon leur lieu de résidence, à se diriger vers l'hôtel de ville de Magog ou l'ancienne mairie d'Omerville pour se prévaloir de leur droit de réclamer un référendum. Là de même, la période de signature s'étendra du 16 au 20 mai.

www.solariumdeparis.ca

OBTENEZ JUSQU'À 1500\$ EN ACCESSOIRES*

à partir de **2499\$****

FINANCEMENT ET ASSEMBLAGE DISPONIBLE

Détaillant autorisé

MULTI PISCINE

1597, rue Galt Est
Fleurimont (Qué.)
566.8558

*Taux de 3,8% à l'achat et à la location. **Exclut le transport et l'installation. * Selon la destination du solarium. Voir détails en magasin.

La station touristique Mont-Orford au programme

Jean-François Gagnon
MAGOG

Les projets de développement futurs de la station touristique Mont-Orford seront au centre des

discussions aujourd'hui à compter de 9h, au Manoir des sables, à l'occasion d'une consultation publique que tiendra la municipalité du Canton d'Orford.

Cette rencontre publique portera plus précisément sur le plan d'aménagement d'ensemble du secteur du mont Orford, lequel balisera parmi d'autres les projets de la station touristique Mont-Orford.

Étant contraint de respecter le schéma d'aménagement de la MRC Memphrémagog, le PAE du secteur du mont Orford devrait par la suite être adopté, pas plus tard que lundi, par le conseil municipal du canton.

«C'est le scénario envisagé, s'il n'y a que de petits changements à apporter au PAE après qu'on aura reçu les commentaires du public, indique la secrétaire-trésorière adjointe du Canton d'Orford, Brigitte Boisvert. Mais on pourrait retarder son adoption, advenant qu'on nous invite à des remaniements plus grands.»

Incapable de prédire le niveau de participation des gens à la rencontre d'aujourd'hui, Mme Boisvert remarque que «tout ne sera pas terminé au lendemain de l'adoption prochaine du PAE.»

«Nous scruterons éventuellement chaque étape de développement de la station touristique pour voir à ce que ce qui sera proposé soit conforme à nos exigences municipales», note la secrétaire-trésorière adjointe.

Cette dernière ajoute enfin que certains changements de zonage seront nécessaires pour que le Mont-Orford soit en mesure de réaliser tous ses projets, dont notamment la construction de 1400 unités de logement d'ici 10 ans.

Il faut de plus rappeler que le plan directeur de développement de la station Mont-Orford est présentement analysé par un comité avisé formé par le ministre des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs du Québec, Pierre Corbeil. Son opinion aidera le ministre à prendre une décision dans ce dossier.

la Baie

Veillez prendre note des corrections suivantes à apporter dans les cahiers publicitaires publiés par la Baie en mai 2004 :

(4-2A) Achat-choc
* en page 7, la débarbouillette Valencia est 7,99 \$ chaque jour.

(4-2W) Soldé à la Baie ce week-end
* en page 3, on aurait dû lire draps unis une place et non ensembles de draps unis une place, à 24,99 \$.

(4-3A) Allez de l'avant
* en page 18, l'ensemble ToGo illustré pour bébé (fille) n'est pas offert dans ce modèle.

Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs et ces contretemps.

123250

ACURA EL 2004
3,8% à la location et à l'achat



Son taux d'attraction n'a jamais été meilleur.

Location à partir de

248\$* par mois 48 mois

Comptant	Paiement
2 998 \$	248 \$*
2 178 \$	268 \$*
0 \$	308 \$*

- Incluant :
- moteur VTEC™
 - climatisation automatique
 - chaîne stéréo AM/FM/CD à 6 haut-parleurs
 - roues en alliage
 - système de freins antiblocage (ABS) avec répartition électronique du freinage (EBD)
 - et tellement plus...

Transport et préparation inclus
Aucun dépôt de sécurité ■ Allocation de 96 000 km



PRECISION ACURA
SHERBROOKE

4900, boul. Bourque **ROCK FOREST**
(819) 564-8909

*Offres de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Tarifs mensuels de location-bail d'une durée de 48 mois établis pour l'Acura EL (modèle E53564E) 2004 neuve. Un acompte de 2 998 \$ vous donne un versement mensuel de 248 \$ et un total des paiements de 14 902 \$. Un acompte de 2 178 \$ vous donne un versement mensuel de 268 \$ et un total des paiements de 15 042 \$. L'option 0 \$ comptant vous donne un versement mensuel de 308 \$ et un total des paiements de 14 784 \$. Taux de location annuel de 3,8 %. Un premier versement est requis et un acompte pourrait être exigé. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,12 \$ par kilomètre supplémentaire). Transport et préparation inclus, frais d'inscription au registre des droits personnels et réels mobiliers, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. Offre de financement à l'achat d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. Financement à l'achat de 3,8 % pour l'Acura EL (modèle E53564E) 2004 neuve. S.A.C., périodes de 24 à 60 mois offertes. Par exemple, 20 000 \$ à 3,8 %. Paiements mensuels de 449,79 \$, pendant 48 mois. Coût d'emprunt de 1 589,92 \$. Total des paiements de 21 589,92 \$. Un acompte pourrait être exigé. Transport et préparation (900 \$), frais d'inscription au registre des droits personnels et réels mobiliers, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Le modèle offert peut différer de la photographie (EL avec l'ensemble Aero représentée). Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Du 1^{er} mai au 30 juin 2004.

55: Boucher se réjouit quand même

Sylvie Pion
WINDSOR

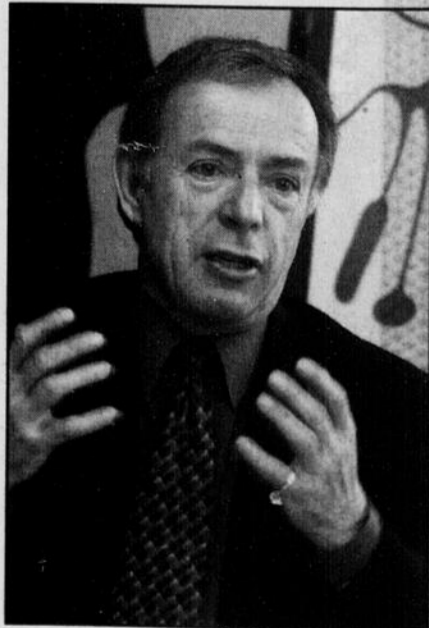
Même s'il aurait préféré que l'autoroute 55 soit parachèvement en 2005, le député de Johnson Claude Boucher se réjouit de la décision du gouvernement du Québec de compléter les travaux de l'autoroute 55 en 2006.

Rappelons que, plus tôt cette semaine, la ministre déléguée aux Transports, Julie Boulet, a confirmé cette décision concer-

nant le parachèvement de l'autoroute 55, entre Richmond et l'Avenir. Interrogée par le député de Drummond et porte-parole de l'Opposition officielle en matière de transports, Normand Jutras, la ministre Boulet a répondu «qu'il y a une partie de ces tronçons qui seront réalisés en 2005 et une autre partie en 2006. Ce qui fait que la 55, d'un bout à l'autre, sera terminée en 2006 dans l'ensemble des deux régions du Québec (Estrie et Mauricie).»

Bien qu'il souhaitait que le Claude Boucher parachèvement de l'autoroute 55 se fasse en 2005 pour des raisons liées au développement économique et à la sécurité, le député de Johnson affirme que le dévoilement de cette information représente une agréable surprise. «C'est une bonne nouvelle pour les Estriens, les résidents du Centre-du-Québec de même que pour tous les Québécois», dit-il.

Claude Boucher demande toutefois à la ministre déléguée aux Transports de ne pas prendre prétexte des investissements projetés sur la 55 pour négliger l'ensemble du réseau routier de son comté. «Le réseau routier de la circonscription de Johnson commande d'importants investissements et ce que je voulais indiquer à la ministre, c'est que l'autoroute 55 a un caractère régional, voire national et que les investissements qui y sont réalisés ne doivent pas être comptabilisés dans les investissements du comté. Je suis heureux qu'on aille de l'avant avec le tronçon Richmond-L'Avenir, mais en même temps, j'aimerais qu'on prenne acte de cela et qu'on ne me dise pas qu'on n'investit plus dans le comté», conclut-il.



Poursuite de 83 000 \$ pour mauvais diagnostic



Pierre Saint-Jacques
 pierre.saint-jacques@tribune.qc.ca
 SHERBROOKE

Un jeune homme de 22 ans, aujourd'hui domicilié à East Angus, a déposé une poursuite en dommages et intérêts de 83 000\$ contre un médecin qui l'avait reçu à l'urgence du Centre hospitalier Carrefour Santé du Granit, à Lac-Mégantic, pour des lacéra-

tions au doigt.

Le 19 mars 2002, le jeune homme s'était lacéré accidentellement trois doigts de la main droite avec la lame d'un couteau de chasse.

Saignant abondamment, il s'est rendu à la salle d'urgence de l'hôpital.

Le demandeur se serait enquis à plusieurs reprises auprès de la médecin en devoir à ce moment-là s'il allait perdre ses doigts. Elle aurait répondu dans la négative tout en affirmant que les tendons n'étaient pas touchés.

Elle a donc réparé les plaies avec une asepsie locale et désinfection.

Une dizaine de jours plus tard, le jeune homme est retourné à l'hôpital pour faire enlever les points de suture.

Le docteur qui l'a reçu a remarqué que les doigts ne pliaient pas et que les tendons étaient coupés.

S'ensuivirent une série de visites à l'hôpital et diverses interventions pour corriger la situation. Le tout s'étala du 1er avril au 9 août 2002. Une dernière intervention a été effectuée le 21 février 2003.

«Le demandeur restera donc atteint de dommages permanents, lesquels sont entièrement dus à la négligence et à l'incurie de la défenderesse» lit-on dans la

requête introductive d'instance en dommages et intérêts.

Le jeune homme a mandaté l'avocat Jean-Claude Boutin pour faire aboutir le dossier.

Les reproches énumérés dans la requête soulignent que «la défenderesse a été négligente en ne constatant pas que les tendons de la main droite du demandeur étaient atteints lors de la visite du 19 mars 2002, qu'elle n'a pas procédé aux examens usuels qui lui auraient permis de constater que les tendons de la main droite étaient atteints, qu'elle a procédé trop rapidement sans prendre le temps voulu pour faire les examens appropriés,

qu'elle aurait dû référer le demandeur à un spécialiste vu la situation qu'elle constatait aux doigts de la main droite du demandeur.»

Le demandeur réclame 10 000 \$ pour perte de revenus, 3000 \$ pour les différents voyages chez les médecins tant à Lac-Mégantic qu'à Saint-Georges-de-Beauce et à Québec, 20 000 \$ pour douleurs, souffrances, troubles et inconvénients, enfin 50 000 \$ pour incapacité partielle permanente suite au retard dans l'intervention de la défenderesse pour un total de 83 000 \$.

ESSAIM PHARMACIE POTVIN ET GARNEAU

www.essaim.ca

Analysez votre composition corporelle aujourd'hui et fixez-vous des buts réalistes pour le futur

Le jeudi 21 mai de 10 h à 17 h

Sur place :

- Une **kinésologue** pour effectuer l'analyse de votre composition interne corporelle.
- Des recommandations personnalisées pour améliorer votre santé et votre forme physique.

Sur rendez-vous de 10 minutes seulement. Vous n'avez pas besoin de vous déshabiller!

Votre analyse personnelle de composition corporelle vous révélera :

- votre % de tissu adipeux
- votre poids de masse corporelle
- votre métabolisme basal
- votre évaluation d'apport calorique
- votre index de masse corporelle



Claudine Dumas
 Kinésologue

Le tissu adipeux et non le poids est la meilleure mesure de la santé et la forme physique!

624, rue Bowen S.
 Sherbrooke
 (près Hôtel-Dieu)

Le poids seul n'est pas un bon indicateur de santé car il ne fait pas de distinction entre les livres de tissus adipeux et les livres provenant de la masse corporelle maigre ou les muscles. Un excès de graisse s'appelle l'obésité et place un individu à risque de plusieurs problèmes médicaux graves incluant les maladies cardiovasculaires, le diabète et certains types de cancer. En effet, l'obésité contribue au moins à la moitié des maladies chroniques de la société occidentale.

Ne ratez pas cette occasion pour établir une base de comparaison pour contrôler vos progrès à venir!

Prenez rendez-vous : **569-5561**
 (nombre de places limitées)

SOIRÉE GRATUITE!



LE MERCREDI 19 MAI

Remise au lendemain en cas de pluie



Le Voleur de vies

Starsky et Hutch

Le Retour du nouveau voisin

Tuer Bill volume 2

Une collaboration de :

LaTribune

Vous perdez vos cheveux ? Nous avons des solutions !!!

Ne commencez pas un traitement sans connaître les raisons de la chute.

Marleine, notre spécialiste capillaire, à l'issue d'un bilan complet pratiqué avec une micro caméra pouvant grossir jusqu'à 250 fois, vous expliquera à l'écran votre déficience capillaire.

Les laboratoires Norgil, avec plus de 30 années d'expertise dans le domaine, sélectionnent des traitements créés par des scientifiques dans le domaine médical.

Le VIVISCAL, l'Alpharégul et l'Aliment de vie du cheveu Norgil ont subi des tests cliniques qui prouvent leur efficacité.



Clinique Norgil
 115, Boul. Jutras Est, Victoriaville
 (819) 758-9131

Nathalie
 Spécialiste
 agréée Norgil

Les cheveux de contact

Pour les femmes aux cheveux clairsemés et pour les hommes au crâne dégarni
 Les cheveux de contact sont des cheveux 100 % naturels
 Système de fixation révolutionnaire
 Confort et sécurité absolus
 Copiés, mais jamais égalés
 Les cheveux de contact sont une marque déposée NORGIL



DÉCOR NW

En mai

SUPER VENTE GRAND MÉNAGE

Vous avez l'occasion rêvée de profiter de l'immense choix et des prix exceptionnels sur tout, tout, tout en magasin !

Vous avez même la possibilité de payer dans un an ou en 24 versements égaux

Courez la chance de gagner une Acura TSX!

Collaboration de

PRECISION ACURA SHERBROOKE

Détails en magasin.



Concours « Courez la chance de gagner une Acura TSX » pour une période d'un an, taxes et assurances incluses. Règlements en magasin.

Tout simplement unique au Québec

DÉCOR NW

La décoration notre passion

Au coeur des Cantons de l'Est
 5087, boul. Bourque, Sherbrooke (QC)
 (819) 823-4100

Beam® est la marque #1 au pays

SOLDE NATIONAL DE GRAND NETTOYAGE !

Édition spéciale du printemps 2004 avec ensemble à air de 9 pièces

PUISSANCE de nettoyage 520

- Permet de nettoyer n'importe quelle maison, même celles de très grande superficie!
- Comprend : boyau à air anti-écrasement de 30' avec support à boyau, brosse pour planchers et tapis, tube télescopique léger, brosse à épousseter, suceur à meubles rembourrés avec brosse couillissante, suceur plat et porte-outils, 9 pièces en tout

497⁰⁰

Édition spéciale du printemps avec ens. à brosse électrique Beam® **647⁰⁰**



SYSTÈMES CENTRAUX **BEAM** D'ASPIRATION

ASPIR@MAX

4266, boul. Bourque, ROCK FOREST 564-1084



MAISONS PLUS PROPRES, VIES PLUS SAINES.



Il n'y a rien de comparable ! Un système central d'aspiration Beam® est un système de nettoyage doté de caractéristiques qui vous aident à nettoyer aisément votre maison tout en améliorant la qualité de l'air intérieur pendant que vous le faites.



GAGNER

un ensemble complet D'ÉLECTROMÉNAGERS pour la cuisine de Frigidaire

Trouvez les détails, visitez notre site internet.

Opinions

Présidente et éditrice: Louise Boisvert

Rédacteur en chef: Maurice Cloutier

Directeur de l'information: André Larocque

Adjointe au directeur: Jacynthe Nadeau



Comme une bataille référendaire



Maurice Cloutier

maurice.cloutier@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Bienvenue en politique fédérale M. Béchard!

Avant même sa toute première déclaration en politique canadienne hier matin, Bruno-Marie Béchard avait déjà sur le dos des souverainistes, assommés par son choix, des syndicalistes, hargneux à l'endroit des libéraux fédéraux, et des représentants de groupes populaires, frustrés du peu d'aide provenant d'Ottawa.

Le jeune recteur, maintenant en congé sans solde, et son entourage avaient choisi un espace ouvert du Delta Sherbrooke pour annoncer, en présence de sa petite famille, de Jean Lapierre et de quelques supporters les motifs de sa candidature pour le Parti libéral du Canada. Erreur. Les syndiqués de la CSN en congrès n'allaient pas manquer pareille occasion de se dévouer contre des libéraux et Paul Martin. C'est sous une pluie d'invectives que M. Béchard a livré son message. Il a cependant passé le test en conservant son calme et son sourire. M. Lapierre, lui, avait cependant peine à cacher sa déception et sa colère. Pour la petite famille Béchard, ce fut un très rude départ en politique fédérale.

Paul Martin n'a pas encore donné le signal officiel, mais la guerre est ouverte dans Sherbrooke. M. Béchard, un ardent nationaliste, veut être un grand rassembleur et convaincre l'électorat que le Québec peut et doit grandir et s'épanouir au sein du Canada. Les souverainistes ne le prennent pas, surtout que le bloquiste apparaissait invincible avant l'étonnante décision de M. Béchard. Même s'il n'y a aucun référendum sur l'avenir du Québec dans l'air, une bataille de clans, de type référendaire, se dessine. Des familles seront divisées et plusieurs seront placés devant un choix déchirant.

Les obstacles sont nombreux sur la route de M. Béchard. Il doit composer avec une disette des libéraux dans Sherbrooke depuis vingt ans. Il subira les effets d'un redécoupage électoral qui a retiré Lennoxville du comté de Sherbrooke et favorisé le bloquiste Serge Cardin. Il doit combler un retard de près de 4000 votes sur le bloquiste selon les résultats de l'élection en 2000. Il doit composer avec un parti moins populaire qu'en 2000 et qui subit les sarcasmes des électeurs en raison du scandale des commandites. Enfin, Serge Cardin

est un député simple et très près des gens ordinaires, ce qui en fait un député apprécié. Il est surtout un politicien aguerri et rusé.

Tout cela Bruno-Marie Béchard le sait. Il a longuement mûri sa décision. Il aime les causes qui semblent impossibles. «Prendre des risques ne me fait pas peur», a-t-il dit hier, à la fin du point de presse. Il a appris, surtout comme jeune ingénieur, à gagner là où d'autres avaient échoué. Il a confiance en lui et est convaincu d'obtenir celle de la population.

Il part cependant en guerre avec des armes puissantes. D'abord son charisme. Véritable tribun, il possède tous les attributs pour réaliser une belle carrière en politique fédérale. Fidèle à lui-même, il compte d'ailleurs mener une campagne peu orthodoxe. Il promet des surprises.

Par ailleurs, les conservateurs ne séduiront personne au prochain scrutin. Il aura donc l'appui de tous les fédéralistes et des libéraux provinciaux. Si Jean Charest ne monte pas sur les tribunes pour supporter ouvertement M. Béchard, il est clair que le message sera passé au sein des militants de tout faire pour orchestrer une victoire du camp Béchard. Même chose du côté des proches du maire Jean Perrault.

Jean Charest, qui a déjà donné des victoires aux conservateurs dans Sherbrooke, salive à l'idée d'avoir un collègue fédéraliste à Ottawa dans Sherbrooke de la trempe de M. Béchard. Les Charest, Reid et Gagnon-Tremblay auraient accès à un ministre influent de l'entourage de M. Martin, dans la mesure où les libéraux réussissent à se faire élire pour un nouveau mandat.

«À trop contempler l'horizon politique canadien, le recteur peut finalement se laisser séduire», avait écrit le 7 avril dernier, Jean Lapierre et Paul Martin ont donc réussi à le convaincre. Pourquoi? Parce que comme nous l'écrivions alors: le jeune recteur a vu en Paul Martin un homme qui propose un grand changement, un nouveau fédéralisme. M. Béchard voit une opportunité de participer à un moment important de la vie politique canadienne. «Ça va changer», voilà les quelques paroles de Paul Martin qui ont incité Bruno-Marie Béchard à faire le grand saut. Paul Martin, lui, gagne en crédibilité au Québec avec une recrue de ce calibre que les souverainistes voyaient comme un futur leader jusqu'à tout récemment.

Les souverainistes disent qu'il s'est fait avoir. Les fédéralistes soutiennent qu'il a compris. Lui, il ne doute pas un instant de la sincérité de M. Martin qu'il analyse depuis des mois. Les électeurs, eux, trancheront, le 28 juin. La bataille commence.



hervephilippe@videotron.ca

Droits réservés

Billet

Entre Dieu et dieux



Hélène Gravel

Collaboration spéciale

Comme vous l'avez sans doute remarqué, de plus en plus de gens de par le monde invoquent le nom de Dieu pour justifier leurs actions. Ainsi, il semblerait que, pour certains qui ont la fâcheuse habitude de scander que «la fin justifie les moyens à tout prix», l'apport de Dieu ait tendance à donner davantage de légitimité à leurs plus que questionnables actions.

Mais qu'en est-il lorsque la ligne entre l'invocation et l'appropriation est de plus en plus ténue? Qu'en est-il lorsque, à force de s'approprier Dieu dans ses propos, on finit par se prendre pour lui?

Cette question m'amène à vous parler d'une nouvelle émission de la télévision américaine diffusée sur FOX (je tais quand même l'heure puisque loin de moi l'idée d'en augmenter les cotes d'écoute) qui s'intitule «The Swan»... et j'espère que mon parallèle tiendra la route.

Voici en gros le topo : Deux filles plutôt moches sont introduites auprès des téléspectateurs. On donne les détails de leur vie, on cite leurs peines d'amour, leur manque de confiance en elles, leur grandes et petites déprimés, bref on les dépeint comme des créatures que le bon-

heur a délaissées. Et quelle est la cause de cette catastrophe? Leur physique voyons! Hé bien oui, que voulez-vous, une vie réussie se mesure à la beauté du nez, à la blancheur des dents, au galbe de la cuisse et à la rondeur d'un sein. Les valeurs, on oublie ça. Allez hop, on les balance aux oubliettes au profit d'un look conforme aux exigences du «nouveau Dieu».

Dans «The Swan» le «nouveau Dieu» se compose d'un groupe de chirurgiens esthétiques, de psychiatres/psychologues, d'entraîneurs physiques et de diététiciennes. Leur but : refaire la bête pour en faire une belle, corriger les erreurs de la nature, apporter par cette métamorphose la promesse d'un bonheur éternel!

L'aventure débute. On juge les candidates sous toutes les coutures, de la tête aux pieds. On ne propose pas, on exige. Tout y passe : reconstruction mammaire, laser, lifting, plastie abdominale, chirurgie dermatologique, liposuction, toxine botulique, reconstruction du nez, des dents, du cou, des joues, alouettes! En prime, petite visite chez le psy et moult conseils sur comment apprendre à vivre.

Les candidates doivent se conformer aux exigences, se plier au «programme» sous peine de ne pas être choisies à la fin de l'émission. Petite précision, j'ai omis de vous mentionner, qu'outre le bonheur, il y a un prix à la clef! En effet, à la fin de chacune des émissions (il y en a quinze en tout, je crois), on détermine une gagnante qui est jugée sur le même modèle que les prestigieux concours canins. Montre les dents, lève la patte, bombe la nouvelle poitrine! À la toute fin, parmi celles qui

auront été choisies, on couronnera «The Swan» et on la douchera de centaines de milliers de dollars. Génial non? Le seul problème, c'est que son banquier ne la reconnaîtra plus lorsque viendra le moment d'encaisser son chèque!

Vous savez, je n'ai strictement rien contre la chirurgie plastique. La question d'y avoir recours en est une, pour moi, d'ordre personnel et les raisons qui la justifient le sont tout autant. Toutefois, je commence à avoir un problème lorsque l'on instruit dans la tête des gens que la béatitude éternelle passe par un arrêt obligé au purgatoire de la beauté et que ses critères sont établis par des gens qui croient que la nature a tout faux. Que Dieu s'est trompé et qu'ils peuvent faire mieux.

Franchement, ce ne sont pas tant les gestes posés qui me turlupinent que le message qu'ils délivrent. Et ce message a une sérieuse tendance à orienter nos choix de société.

Que des politiciens utilisent les références religieuses pour s'attirer la sympathie du peuple, c'est une chose (assez dangereuse d'ailleurs). Mais que l'on teinte ces références de convictions personnelles qui poussent certains à croire qu'ils sont investis des mêmes droits et des mêmes pouvoirs que Dieu, que ce soit en politique ou en esthétisme, ça donne froid dans le dos, vous ne trouvez pas?

Hélène Gravel est directrice générale de la Chambre de commerce de Sherbrooke.

La chronique Fenêtre sur le monde en B15

Analyse

SAQ : l'aveu d'échec



Alain Dubuc

Collaboration spéciale

Depuis des années, l'argument massif évoqué par la SAQ pour justifier la présence de l'État dans un secteur aussi peu essentiel que la vente des vins et des alcools est le fait qu'un monopole, en raison de son énorme pouvoir d'achat, lui permettrait d'obtenir des conditions avantageuses.

Cette semaine, le pdg de la société d'État, M. Louis Roquet, rendait publics les résultats d'une étude montrant que, pour une foule de produits populaires, la Société des alcools paie ses fournisseurs plus cher que les autres provinces canadiennes. Le fait que la SAQ soit le plus grand acheteur de vins au Canada et le plus grand acheteur de bordeaux au

monde ne lui a conféré aucun avantage particulier, au contraire.

Et c'est ainsi que, mine de rien, la SAQ, dans un élan de transparence qui l'honore, vient de balayer le seul argument valide qui justifiait son existence.

Est-ce que cela signifie qu'il faudrait pour autant privatiser la SAQ? Même si ce serait certainement une bonne chose pour les consommateurs, et pour la société en général, le débat serait si compliqué et si émotif que le jeu n'en vaut sans doute pas la chandelle. Hélas!

Mais l'aveu d'échec étonnant que vient de faire la société d'État est riche en enseignements, et peut servir de fable éclairante dans notre réflexion sur les limites de l'État et sur la puissance des forces de résistance au changement.

Avant d'aller plus loin, je dois confesser mon manque d'objectivité dans ce dossier. En soi, la présence de l'État dans le commerce de détail m'agace. Mais en plus, j'ai une raison plus personnelle d'en vouloir à la SAQ. J'ai vraiment une seule passion pour l'alcool, et c'est pour les

rhums agricoles des îles françaises. On en trouve partout dans le monde, mais pas au Québec, parce que nos bureaucrates estiment qu'il ne s'agit pas de rhum, mais plutôt d'eau de vie de canne à sucre. Tant que la France ne changera pas ses étiquettes pour dire que ses rhums, les meilleurs au monde, ne sont pas du rhum, la SAQ «protégera» les Québécois en les interdisant sur ses tablettes.

Beaucoup d'autres Québécois ont découvert, au fil de leurs voyages, qu'ils étaient dans une classe à part, par exemple quand ils ont été tentés d'acheter une caisse de vin à l'étranger. C'est possible, mais l'exercice est prohibitif et d'une complexité rebutante. L'an dernier, à St-Émilion, j'ai vu des négociants proposer d'expédier leurs produits partout dans le monde, en Afrique du Sud, en Nouvelle-Zélande, au Chili... mais pas au Québec. Comme si nous étions des Bulgares, avant la chute du mur.

Ce sont des détails, mais ils illustrent la culture perverse d'un monopole, prisonnier de ses normes, et surtout coupé de sa clientèle. C'est d'ailleurs cette logi-

que de monopole qui explique pourquoi la SAQ paie ses produits plus cher que l'Ontario ou que le Nouveau-Brunswick, malgré son pouvoir d'achat et le know how de ses acheteurs.

La SAQ, sans concurrents, n'a aucune raison de se forcer pour faire baisser les prix de ses fournisseurs, puisque son public, captif, n'a pas le choix. Dans le commerce, la base du succès, c'est les prix, la capacité d'offrir aux consommateurs les prix les plus bas pour conserver et gagner des clients. Mais pas à la SAQ, parce qu'il n'y a pas de concurrence. «On ne négocie pas nos prix sérieusement», avouait à La Presse une vp de la société d'État.

La SAQ, s'est développée et s'est améliorée de façon remarquable depuis quelques années. Mais il n'en reste pas moins que par sa structure monopolistique, elle n'est pas particulièrement bien équipée pour un monde où la concurrence et la diversité sont souhaitables. Et il est clair qu'elle œuvre dans un domaine où il est impossible, sans contorsions sémantiques, de prétendre que sa mission commande la présence de l'État.

Et pourtant, la SAQ reste une société appartenant à 100 pour cent au gouvernement. C'est la plus belle illustration des puissantes forces d'inertie qui régissent les activités du domaine public. La vérité, c'est que la SAQ est encore publique maintenant tout simplement parce qu'elle était publique avant. Et elle l'était avant parce qu'en 1921, au moment de sa création, ce mode de propriété reflétait le puritanisme de l'époque. Le monde a changé, mais pas la structure.

Et si on relance le débat sur la privatisation de la SAQ, on peut être certain que les résistances, politiques, sociales, syndicales, seront énormes. L'expérience nous a montré aussi que ce genre de sujets, somme toute mineurs, déclenchent les débats les plus intenses et les plus déchirants. Qu'on pense à la couleur de la margarine.

Un débat sur la privatisation de la SAQ gaspillerait des énergies folles qu'il vaut mieux consacrer pour les vrais débats sur les vrais changements.

Opinions plus

Le droit de savoir

Monsanto a annoncé cette semaine l'abandon de l'introduction de son blé transgénique. Plusieurs ont crié victoire. Vous vous questionnez de plus en plus sur les produits qui se retrouvent dans votre assiette. Vous avez le droit de savoir.

Une différence frappante

Depuis quelques années, je dirais que le bio fait partie de notre alimentation à 80 pour cent. Le goût, mais surtout la notion de santé, y sont pour beaucoup dans notre choix. Que ce soit les fruits et légumes, les oeufs, la viande etc., la qualité est remarquable.

Nous sommes rendus très méfiants face à l'industrie agroalimentaire qui ne recherche que le profit au détriment de notre santé. Le gouvernement fédéral ne nous rassure pas plus en refusant d'exiger l'étiquetage des produits contenant des OGM.

Il est certain que cette qualité a un prix, mais si plus de gens consommaient des produits bio, les marchands garniraient les tablettes de plus de produits et une concurrence s'installerait, engendrant certainement une éventuelle baisse des prix.

Dans le fond, c'est encore relié à l'argent, comme les soins de santé. Vous êtes capables de dépenser plus pour votre alimentation vous consommez bio. Vous avez de l'argent, vous pouvez éviter les listes d'attentes et être soignés plus rapidement dans une clinique privée!

En terminant, pour les sceptiques, faites l'expérience suivante: croquez dans une pomme bio et une autre non bio, la différence est frappante.

Michel Dufresne
Sherbrooke

Mangez-vous bio ?

Une question de respect et de goût

Pourquoi manger bio?
Pourquoi manger bio?

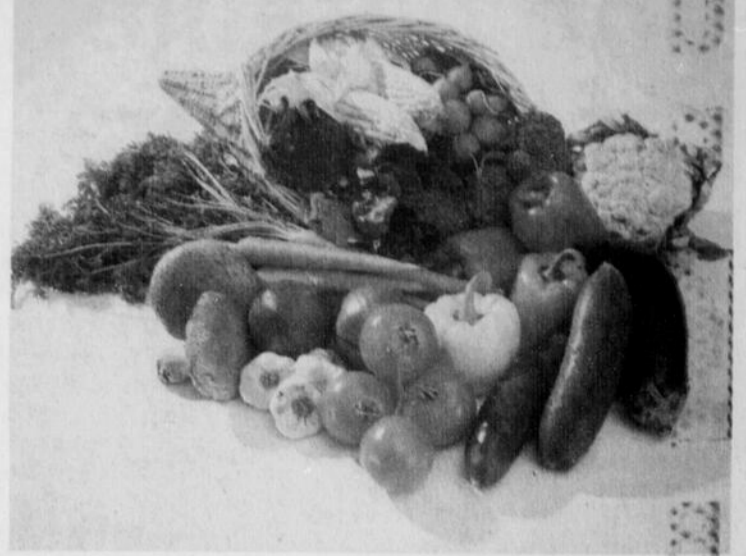
Je résumerais le tout par un mot: le respect. Premièrement, par respect pour l'aliment: en effet, un produit biologique garde toutes ses qualités premières, telles que sa saveur, sa couleur, ses qualités nutritives et curatives qui sont bénéfiques pour notre organisme. Deuxièmement, par respect pour l'environnement: par les procédés d'agriculture biologique on protège nos sols et ce, pour des générations à venir, de toutes contaminations dues aux rejets de pesticides et autres produits chimiques qui ont des effets nocifs sur l'environnement et sur la santé de chacun d'entre nous.

De plus, par respect pour les gens: en effet, un certain nombre d'études tentent à démontrer les effets positifs sur la santé en général d'une alimentation composée d'une forte majorité d'aliments certifiés

biologiques. Qu'on parle ici d'allergies, de certaines intolérances alimentaires, de surpluses de poids, de maladies plus graves telles certains cancers, tous s'entendent pour dire que l'introduction d'aliments biologiques vient jouer à différents niveaux, sur le bien-être général des individus.

Enfin, la raison qui m'apparaît la plus significative: manger bio tout simplement par plaisir. Manger bio vient allumer nos cinq sens. Par exemple, prenez une tomate bio: vous serez surpris(e) par son goût savoureux et vrai, son parfum agréable, son apparence unique qui témoigne du lien direct avec la nature. C'est le parfait mélange d'un aliment tel qu'il devrait être, sain et bon pour vous.

Marc Provencher
Directeur général
Coopérative La Grande Ruche



Les bals des finissants au secondaire: tradition ou exploitation?

Robes longues et tuxedos, limousines et cocktails, grands hôtels et... pâturages, abus d'alcool et risques d'accidents. Les bals de finissants qui coûtent des fortunes aux jeunes et à leurs parents sont-ils vraiment nécessaires au passage à la vie d'adultes?

Si oui, pourquoi? Si non, comment faire évoluer la tradition?

On peut faire parvenir les textes avant le jeudi midi.

Par télécopieur:
819-564-5480;

par courriel:
opinionsplus@latribune.qc.ca;

ou par la poste:
1950, rue Roy,

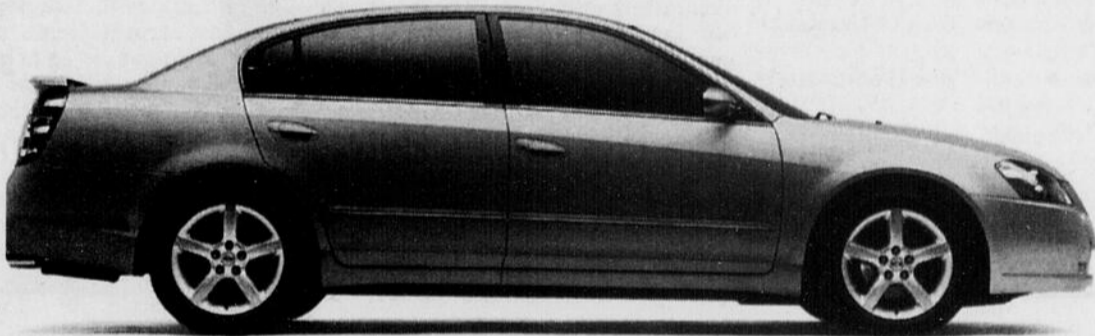
Sherbrooke, J1K 2X8

NISSAN

L'ÉVÉNEMENT MARCHÉ CONCLU!

CE SERAIT FOU DE VOUS EN PASSER!

La toute nouvelle
ALTIMA 2005



SENTRA 2004



Modèle SE-R Spec V illustré

PRIX À L'ACHAT
24 495\$*

LOCATION À PARTIR DE
289\$ /MOIS†

Comptant initial de **3 495\$**
(transport et préparation compris)

- Moteur 2,5 litres de 175 chevaux
- Boîte de vitesses automatique à 4 rapports
- Lève-glaces et verrouillage des portières électriques
- Freins à disque aux quatre roues

+ **10\$ DE PLUS/MOIS†** à la location, obtenez notre V6 à DACT de 250 chevaux primé par la presse automobile!

0\$ de dépôt de sécurité À LA LOCATION** sur toute Altima neuve.

PRIX À L'ACHAT À PARTIR DE
13 695\$*

LOCATION À PARTIR DE
179\$ /MOIS†

Comptant initial de **995\$**
(transport et préparation compris)

0\$ de dépôt de sécurité À LA LOCATION** sur toute Sentra 2004 neuve.

ET POUR SEULEMENT
+ 20\$ DE PLUS /MOIS† à la location

Comptant initial de **995\$**
(transport et préparation compris)

OBTENEZ EN PLUS :

- Climatiseur
- Radio AM/FM (100 watts) avec lecteur CD
- 4 haut-parleurs
- Siège du conducteur à 8 réglages
- Montre numérique
- Baguettes de flanc et poignées de porte couleur carrosserie
- Accoudoir sur console centrale
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Miroirs de courtoisie

PROGRAMME POUR LES
DIPLOMÉS
NISSAN



www.nissan.ca 1 800 387-0122

OUVERT JUSQU'À 21 H LES SOIRS DE SEMAINE*

*Location de 60 mois pour la Sentra 1.8 2004 avec boîte de vitesses manuelle (CALG54 B100) à 199 \$ ou (CALG54 A400) à 179 \$ et location de 289 \$ par mois pour 60 mois de la Sentra SE-R Spec V 2004 (CALG54 A400) telle qu'illustrée. Location de 48 mois pour l'Altima 2.5S 2005 avec boîte de vitesses automatique (TARG75 AEO0). Acompte ou échange équivalent de 995 \$ pour la Sentra 2004 et de 3 495 \$ pour l'Altima. Sur approbation du crédit. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement, toutes taxes comprises, requis à la livraison. **Pour un temps limité, 0 \$ de dépôt de sécurité sur toute voiture neuve. *Prix d'achat de la Sentra 1.8 2004 avec boîte de vitesses manuelle (CALG54 A400) et de l'Altima 2.5S avec boîte de vitesses automatique (TARG75 AEO0), t, tt, *, Taxes, immatriculation, assurances, obligations sur pneus neufs, frais d'enregistrement RDPRM et frais du concessionnaire en sus sur toutes les offres de location ou d'achat. Transport et préparation (906 \$ pour la Sentra et 975 \$ pour l'Altima) en sus sur les offres d'achat. Les offres sont d'une durée limitée et peuvent faire l'objet de changements sans préavis. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger. Offres disponibles uniquement chez les concessionnaires participants. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. *chez les concessionnaires participants. **Seuls les modèles Sentra, Altima et Xterra 2004 et Altima et X-Trail 2005 sont admissibles au Programme pour diplômés Nissan. Nissan, le logo Nissan, la signature «Découvrez...» et les noms des modèles Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

NISSAN MAGOG
427 BOUL. BOURQUE
OMERVILLE
843-8145

SHERBROOKE NISSAN
4280, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST
823-8008

Mont-Orford

Plan de développement 2004-2014



Rétrospective

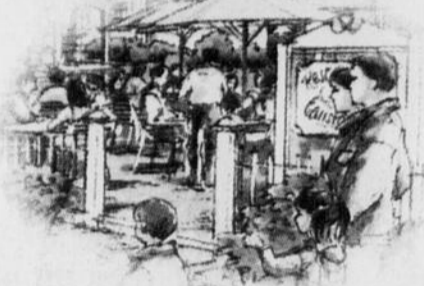
- 1938 : création du Parc
- 1939 : golf et premières pistes de ski
- 1940 : première remontée mécanique
- 1960 - 1980 : nouvelles remontées et nouvelles pistes
- 1984 - 1988 : investissements majeurs pour enneigement artificiel, nouvelles remontées et nouvelles pistes, financés principalement par des appuis gouvernementaux
- Août 2000 : Intermont achète les actifs et élabore un plan de relance de la station touristique
- Janvier 2004 : dépôt officiel à la FAPAQ et au ministre Corbeil d'un plan de relance révisé, tenant compte des recommandations issues des audiences publiques

Vision/Mission

- Laisser en héritage à la région un centre récréatif viable et rentable, assurant ainsi sa survie à long terme
- Assurer le partenariat et la concertation avec le milieu et en faire un projet collectif
- Gérer ce bien collectif en favorisant la clientèle locale
- Bien remplir son rôle de moteur économique de la région
- Marier « plaisir, nature et culture »
 - Partenariat privilégié avec le Parc national, le Centre d'arts et Jouvence

Enjeux et Objectifs d'aménagement

- Améliorer les infrastructures récréatives actuelles (ski et golf), ajout de nouveaux équipements et d'un programme d'activités.
- Construire un ensemble immobilier capable d'accueillir une clientèle de séjour 4-saisons
- Mise en valeur des qualités paysagères de la région (les panoramas et points de vue d'intérêt)
- Développer un projet immobilier à la signature distincte qui traduit les valeurs architecturales de la région
- Adopter une approche environnementale responsable
- Maximiser les retombées économiques régionales
- Développer une programmation de séjour afin d'offrir une expérience de qualité pouvant s'étendre sur 3 jours et plus, s'adressant à plusieurs types de clientèles peu importe la saison et la météo



Projet immobilier (Échelonné sur 10 ans)

Au pied de la montagne

- Environnement piétonnier
- Auberges: 2 x 100 chambres
- Condos: 400 unités
- Priorité à la nature en minimisant le bâtiment dont la protection et la préservation du ruisseau Castle
- Commerces d'appoint avec superficie maximum de 300 m²
- Réalignement de la route 141
- Réaménagement des stationnements

Résidentiel de l'autoroute 10 au pied de la montagne

- Hameaux de 10 à 100 unités
 - 800 unités
 - 2 logements par acre
- Résidences permanentes et secondaires
- 50 % d'espace naturel préservé

Priorité à la nature en minimisant le bâtiment:

- Épaisses bandes d'arbres entre les hameaux
- Corridors pour la faune
- Sentiers récréatifs
- Tout bâtiment ne doit pas dépasser la cime des arbres

Avantages Communauté des affaires

Projet gagnant/gagnant

- Concertation au niveau de l'offre touristique et commerciale
- Pôle d'attraction majeur vers la région
- Retombées économiques régionales

Phases du développement

- Échelonné sur 10 ans à un rythme en harmonie avec la capacité d'absorption de la région
- Chaque phase sera autonome et opérationnelle

Démarche environnementale

Éléments de contrôle et de suivi environnemental du PAE (plan d'aménagement d'ensemble) de la Municipalité d'Orford :

ARTICLE 26 : DOCUMENTS REQUIS

En plus des documents énumérés au chapitre 2 du présent règlement, toute demande d'approbation adressée au comité consultatif d'urbanisme et au Conseil municipal pour un plan d'aménagement d'ensemble doit comporter, pour être validée, les renseignements, plans et documents suivants en deux (2) exemplaires :

1. Une étude de marché préparée par une firme compétente et relative à la viabilité du projet à long terme et comprenant notamment :
 - les effets positifs du projet sur l'offre actuelle dans la station touristique Magog-Orford ;
 - les effets négatifs du projet sur l'offre actuelle dans la station touristique Magog-Orford et en particulier pour le secteur de Cherry River ;
 - son inscription dans les concepts de mise en valeur de la station touristique.
2. Une étude préparée par une firme compétente analysant les impacts du projet sur le déplacement de sédiments du ruisseau Castle et de ses affluents.
3. Une étude des impacts du projet sur la circulation et l'acheminement de la clientèle.

ARTICLE 31 : CRITÈRES S'APPLIQUANT À L'IMPLANTATION DES BÂTIMENTS ET DES AIRES DE STATIONNEMENT

Les bâtiments doivent être implantés de façon à préserver les perspectives visuelles sur les montagnes et les plans d'eau environnants à partir des places et des rues piétonnières. Les aires de stationnement doivent être regroupées par grappes et agrémentées d'aménagements paysagers de façon à en minimiser les impacts visuels. Elles doivent s'intégrer à la perspective générale de développement.

Toute construction aménagée au sommet ou dans les flancs des montagnes doit être implantée de manière à se fondre à l'environnement naturel sans dépasser la cime des arbres environnants. Les dimensions et la hauteur de tout bâtiment accessoire ne peuvent excéder celles d'un bâtiment principal.

En l'absence de bande boisée, une plantation d'arbres doit être prévue sur une bande de dix (10) mètres en bordure de toute voie de circulation.

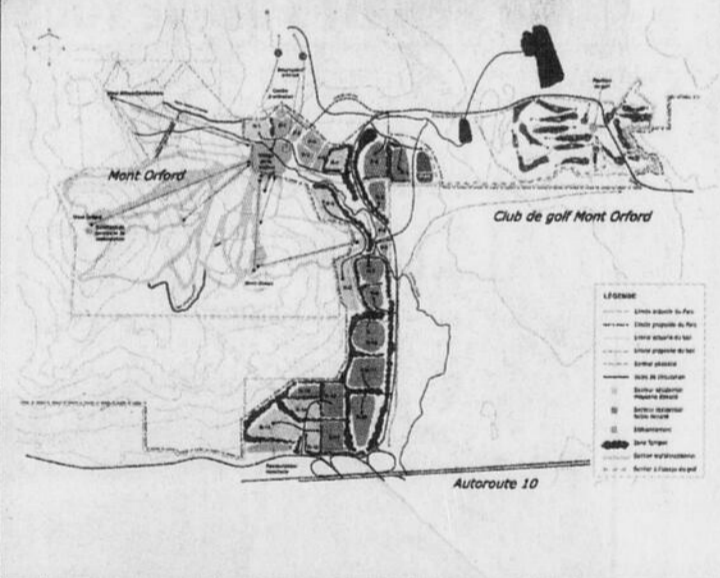
Organismes et lois de contrôle qui assurent le respect de nos engagements

- FAPAQ (Société de la faune et des parcs du Québec)
- Schéma d'ensemble de la MRC
- PAE (zonage) de la Municipalité d'Orford spécifique au Mont-Orford inc.
- Engagements contractuels dans l'acte d'échange
- Ministère de l'Environnement
- Lois et règlements applicables
- Comité avisé : Francine Hone, Guy Jauron, Manon Laporte, Marie Lequin et Roger Nadeau

Plan directeur d'aménagement Avantages citoyen(ne)s

- Améliorations majeures du centre de ski et du golf
- Investissements de 30 millions \$ dans la montagne, du sommet à la base
- Ce plan de développement permet de garder les activités de la montagne à des prix accessibles
- Nouveau milieu de vie et d'animation à la disposition de la région
- Offre enrichie, 4-saisons, pour toute la famille
- Création d'emplois de qualité

Plan directeur d'aménagement



Conclusion

- Projet à échelle humaine et à l'image de la région, qui sera la fierté des citoyens de la région et qui bénéficie des expériences et meilleures pratiques des autres projets de développement de centres de ski
- Échelonné sur 10 ans à un rythme en harmonie avec la capacité d'absorption de la région
- Chaque phase sera autonome et opérationnelle
- Projet total et final (pas d'autres phases)
- Valeurs de l'entreprise
 - Socialement responsable
 - Respectueuse de la nature et de l'environnement
 - Active dans la communauté
 - Partenariat et concertation avec le milieu

